Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

RUNBERG | DAMOUR | KASPI

KENNEDY

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

KENNEDY

SCÉNARIO
SYLVAIN RUNBERG

HISTORIEN
ANDRÉ KASPI

DESSIN
DAMOUR

COULEURS
WALTER

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : décembre 2019
Dépôt légal : décembre 2019
ISBN : 978-2-35710-639-0
EAN : 9782357106390

Tous droits réservés pour tous pays.

" JE ME SOUVIENS BIEN DE CET ÉTÉ 1936, À HYANNIS PORT."

" LA PROPRIÉTÉ OÙ CHAQUE ANNÉE, TOUTE LA FAMILLE VENAIT PASSER LES VACANCES. "

ALLEZ! ALLEZ! ALLEZ!

C'EST MOU CE MATCH LES ENFANTS! C'EST MOU!!!

J'ATTENDS AUTRE CHOSE DE L'ÉQUIPE KENNEDY!!

JOSEPH... SI TU ES NOMMÉ AMBASSADEUR À LONDRES...

... AURA-T-ON ENCORE L'OCCASION DE VENIR ICI ?

CE POSTE POURRAIT ÊTRE UN TREMPLIN ...

... POUR DE BIEN PLUS HAUTES RESPONSABILITÉS, AUX ÉTATS-UNIS CETTE FOIS-CI. DONC, BIEN SÛR QUE NOUS REVIENDRONS!

" L'ENDROIT OÙ NOTRE FAMILLE POUVAIT SE RETROUVER, PARTAGER SES CRAINTES, SES ENVIES, SES ESPOIRS... "

" CETTE RÉSIDENCE DANS LE MASSACHUSETTS, AU BORD DE LA MER... "

ÇA A TOUJOURS ÉTÉ NOTRE SANCTUAIRE, EN QUELQUE SORTE.

JUSTEMENT, ROBERT KENNEDY, EN 1937, VOTRE PÈRE EST NOMMÉ AMBASSADEUR ...

... DES ÉTATS-UNIS À LONDRES, CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS PRESTIGIEUX DES POSTES DIPLOMATIQUES ...

VOUS ÊTES ALORS ADOLESCENT... POURRIEZ-VOUS ME DIRE COMMENT LE JEUNE ROBERT KENNEDY DE L'ÉPOQUE VIT CE DÉPART VERS L'EUROPE AVEC TOUTE SA FAMILLE ?

ON DIT AUSSI QUE VOTRE PÈRE AVAIT ENCORE À CETTE PÉRIODE DES AMBITIONS PRÉSIDENTIELLES, MAIS QUE SES PRISES DE POSITION, SES DÉCLARATIONS SUR LA MONTÉE DES RÉGIMES FASCISTES EN ALLEMAGNE ET EN ITALIE AURAIENT PLOMBÉ TOUTES SES CHANCES.

VOUS AVEZ DES SOUVENIRS PRÉCIS DE TOUT ÇA ?

MON PÈRE ÉTAIT CLAIREMENT UN ISOLATIONNISTE, UN PARTISAN DE LA NON-INTERVENTION, JE PENSE QU'IL CONSIDÉRAIT LA MENACE COMMUNISTE COMME ÉTANT DE LOIN LA PLUS DANGEREUSE ET QU'IL A COMMIS L'ERREUR DE SOUS-ESTIMER LA MENACE FASCISTE DE L'ÉPOQUE...

... ET DE SE FORGER UNE IMAGE D'ANTISÉMITE NOTOIRE ?

!?!

VOUS ÊTES DIRECT, VOUS, COMME JOURNALISTE ! MAIS J'IMAGINE QUE OUI... ON PEUT DIRE QUE, VRAI OU FAUX, TOUT CELA LUI A NUI.

"ET PUIS SURTOUT, LE 7 DÉCEMBRE 1941, C'EST LE BOMBARDEMENT DE PEARL HARBOR."

"LE JAPON ATTAQUANT LES ÉTATS-UNIS, LA POSITION DES ISOLATIONNISTES N'AVAIT PLUS AUCUNE RAISON D'ÊTRE."

"TOUT A BASCULÉ À CE MOMENT-LÀ... LA CARRIÈRE DE MON PÈRE AUSSI, SANS AUCUN DOUTE."

QUANT À NOS VIES DURANT CETTE PÉRIODE OÙ NOUS ÉTIONS INSTALLÉS À LONDRES, ÉVIDEMMENT, CELA NOUS A TOUS INFLUENCÉS. JOHN, EN PREMIER LIEU !!! IL A ÉNORMÉMENT VOYAGÉ EN EUROPE CES ANNÉES-LÀ. FRANCE, ITALIE,

POLOGNE, ALLEMAGNE. IL Y A D'AILLEURS UNE ANECDOTE QUI L'AVAIT BEAUCOUP MARQUÉ, EN AOÛT 1939, IL M'EN A PARLÉ PLUSIEURS FOIS... IL ÉTAIT À BERLIN AVEC DEUX AMIS...

"... ET ILS SE DÉPLAÇAIENT AVEC UNE VOITURE IMMATRICULÉE EN ANGLETERRE. ILS ONT EU LE MALHEUR DE VISITER UN CIMETIÈRE ET DE S'ARRÊTER DEVANT LA TOMBE D'UN NAZI ALORS TRÈS CÉLÈBRE, HORST WESSEL..."

1431 DC

"... ET ÇA LEUR A VALU D'ÊTRE VIOLEMMENT AGRESSÉS PAR DE JEUNES ALLEMANDS QUI LES AVAIENT PRIS POUR DES BRITANNIQUES."

SALES ROSBEEFS !!

VOUS OSEZ PROFANER LA MÉMOIRE DE HORST WESSEL, NOTRE HÉROS NATIONAL ?! LA TOMBE DE NOTRE MARTYR...

... N'EST PAS FAITE POUR ÊTRE SOUILLÉE PAR DES RATS DE VOTRE ESPÈCE !!

ATTENDEZ, NOUS NE SOMMES PAS ANGLAIS !!

SALES DÉFENSEURS DE YOUPINS !

ON VA VOUS MASSACRER !!

"POUR MON FRÈRE, CETTE ATTAQUE A ÉTÉ COMME UNE RÉVÉLATION DE CE QUI ALLAIT SE PASSER ENSUITE. POUR LUI, IL N'Y AVAIT PLUS AUCUN DOUTE... DÉSORMAIS, LA JEUNESSE ALLEMANDE ALLAIT SUIVRE HITLER DANS SA MARCHE VERS LA GUERRE."

ET DE CES VOYAGES, VOTRE FRÈRE VA FAIRE UNE THÈSE, QUI SERA PUBLIÉE EN 1940 SOUS LE TITRE : "POURQUOI L'ANGLETERRE DORMAIT"...

... QUI VA LE CONSACRER COMME UN OBSERVATEUR POLITIQUE RECONNU...

C'EST EXACT ! UN LIVRE QUI VA SE VENDRE À 80 000 EXEMPLAIRES, RENDEZ-VOUS COMPTE, UN VRAI SUCCÈS POUR UN JEUNE AUTEUR D'À PEINE 23 ANS !

IL SEMBLE QUE C'EST UN AMI JOURNALISTE DE VOTRE PÈRE, ARTHUR KROCK, QUI A AIDÉ À LA RÉDACTION FINALE DE L'OUVRAGE ET QUI A MÊME EU L'IDÉE DU TITRE ? DE MÊME QUE HENRY LUCE, FONDATEUR ET DIRECTEUR DE TIME MAGAZINE, ET QUI EN A ÉCRIT LA PRÉFACE, ÉTAIT ÉGALEMENT UN AMI DE VOTRE FAMILLE ?

ARTHUR KROCK TROUVAIT QUE LA THÈSE DE MON FRÈRE APPORTAIT UN REGARD ÉCLAIRÉ SUR CE QUI SE PASSAIT EN EUROPE À L'ÉPOQUE ET IL SAVAIT QUE JOHN ÉTAIT TRÈS INTÉRESSÉ PAR LE JOURNALISME.

"KROCK, COMME HENRI LUCE, PENSAIENT QUE MON FRÈRE AVAIT DU TALENT ET UN VÉRITABLE AVENIR... "

"... EN TANT QUE JOURNALISTE, DONC QUI, ILS L'ONT ENCOURAGÉ À LEUR FAÇON."

MAIS LA GUERRE EST VENUE CHANGER LA DONNE. MON FRÈRE A VOULU TRÈS TÔT PRENDRE PART AU CONFLIT, ET PAS DERRIÈRE UN BUREAU ! IL VOULAIT ÊTRE SUR LE TERRAIN !"

"À LA FIN DE L'ANNÉE 1942, IL EST INTÉGRÉ DANS L'ÉCOLE DES PATROUILLEURS, DANS LA MARINE, ET EN AVRIL 1943, IL PREND LA TÊTE D'UN PATROL TORPEDO BOAT, LE PT 109."

PT 109

"À SA DEMANDE, IL SERA AFFECTÉ DANS LES ÎLES SALOMON, POUR CONTRER LES JAPONAIS QUI PROCÈDENT À DES TRANSPORTS DE TROUPES DANS LA RÉGION."

"LES MISSIONS VONT SE SUCCÉDER, AVEC SUCCÈS..."

"... JUSQU'À CETTE NUIT DU 1ER AOÛT DE LA MÊME ANNÉE."

DANS LA NUIT DU 1ER AOÛT 1943.

TTT TTTTT

COMMANDANT KENNEDY !!! UN DESTROYER JAPONAIS !!!

19

ON VIENT DE LE REPÉRER ET IL NOUS FONCE DROIT DESSUS !!!

MANOEUVREZ !!!

SI ON NE BOUGE PAS DE LÀ...

... IL VA NOUS COUPER EN DEUX !! ET ACTIONNEZ LES TORPILLES !!!

MAINTENANT !!!

BBRRROOOMM

BAOOM

ACCROCHEZ-VOUS!!!

PT 109

NE VOUS LAISSEZ PAS ENTRAÎNER!!

JE TE TIENS, JE TE TIENS... COURAGE MON GARS! TU VERRAS... ON VA S'EN SORTIR!

"LA MARINE AMÉRICAINE PENSERA D'ABORD QU'IL N'Y AVAIT EU AUCUN SURVIVANT..."

"... UN SERVICE RELIGIEUX SERA DONNÉ EN MÉMOIRE DES "DISPARUS"..."

"... ET MA FAMILLE RECEVRA MÊME UN AVIS DE DÉCÈS."

"ILS ALLAIENT POURTANT RÉUSSIR À PARCOURIR DES KILOMÈTRES, MALGRÉ LA FATIGUE, LES BLESSURES, LES SOUFFRANCES, LA FAIM ET LA SOIF. C'EST SUR L'UNE DES ÎLES OÙ ILS ALLAIENT TROUVER REFUGE PENDANT LEUR CALVAIRE QUE L'ESPOIR DEVAIT RENAÎTRE."

"MON FRÈRE AVAIT APERÇU DES INDIGÈNES ET IL ALLAIT LES CONVAINCRE DE LES AIDER."

"IL GRAVA UN MESSAGE SUR UNE ÉCORCE DE NOIX DE COCO, À L'ATTENTION DE NOS FORCES, POUR SIGNALER LEUR PRÉSENCE SUR L'ÎLE."

"LES INDIGÈNES RÉUSSIRENT À CONTACTER DES SECOURS ET UNE SEMAINE APRÈS LA DESTRUCTION DU PT 109, MON FRÈRE ET SES COMPAGNONS ÉTAIENT DE RETOUR SUR LEUR BASE D'ORIGINE..."

"... ACCUEILLIS DE MANIÈRE TRIOMPHALE!"

"UN ACTE D'HÉROÏSME QUI VALUT À JOHN DEUX DES MÉDAILLES LES PLUS PRESTIGIEUSES QU'ON PUISSE REMETTRE À UN SOLDAT DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE, AVEC LA CITATION SUIVANTE :"

"SON COURAGE, SON ENDURANCE, SES QUALITÉS DE CHEF PERMIRENT DE SAUVER PLUSIEURS VIES..."

"... ET FURENT CONFORMES AUX PLUS HAUTES TRADITIONS DE LA MARINE DES ÉTATS-UNIS."

VOTRE FRÈRE AURA ÉTÉ GRIÈVEMENT BLESSÉ AU DOS DURANT CET ÉPISODE.

CELA VA INFLUER SUR SA SANTÉ TOUTE SA VIE DURANT, PUISQU'IL ÉTAIT DÉJÀ DE CONSTITUTION FRAGILE SUR CE PLAN-LÀ. EST-CE QU'IL VOUS EN PARLAIT SOUVENT ?

JOHN FUT TRÈS INFLUENCÉ PAR CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ DANS LES ÎLES SALOMON.

LE COURAGE. LA MORT. DES THÈMES QUI N'ALLAIENT JAMAIS QUITTER SES PENSÉES, SA MANIÈRE D'ABORDER LES CHOSES.

MAIS CE QUI ARRIVA ENSUITE À NOTRE FRÈRE AÎNÉ PESA AUSSI SUR LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS !!!

" CE SONT DEUX PRÊTRES QUI VINRENT ANNONCER LA NOUVELLE À MES PARENTS, ALORS QUE NOUS ÉTIONS TOUS RÉUNIS, DE NOUVEAU, À HYANNIS PORT. "

" JOSEPH, DONT L'ESCADRILLE COMBATTAIT EN EUROPE DEPUIS 1943, AVAIT ÉTÉ TUÉ. "

" LE 12 AOÛT 1944, SON BOMBARDIER LIBERATOR DÉCOLLA DE LONDRES. "

" À 18H30, POUR UNE RAISON QUI RESTERA INCONNUE, IL EXPLOSA EN VOL. "

" C'EST MON PÈRE QUI VINT NOUS LE DIRE, ALORS QUE NOUS NOUS TROUVIONS SUR LA TERRASSE. IL NOUS DEMANDA D'ÊTRE COURAGEUX, CAR C'ÉTAIT CE QUE NOTRE FRÈRE AURAIT VOULU. "

" JOHN PASSA LE RESTE DE LA JOURNÉE À MARCHER SUR LA PLAGE EN FACE DE NOTRE PROPRIÉTÉ. "

" SEUL ! "

" LUI ET JOSEPH ÉTAIENT DEVENUS TRÈS PROCHES, CETTE DISPARITION FUT POUR LUI UNE GRANDE DOULEUR. "

" UNE ÉPREUVE DE PLUS À SURMONTER. "

MONSIEUR KENNEDY ? PEUT-ON CONTINUER ?

BIEN ENTENDU... J'ATTENDAIS SIMPLEMENT VOTRE PROCHAINE QUESTION !

BIEN... JE VOUDRAIS MAINTENANT FAIRE UN PETIT BOND EN AVANT.

IL A ÉTÉ DIT QUE JOHN FITZGERALD KENNEDY SE DESTINAIT AU JOURNALISME MAIS EST ENTRÉ EN POLITIQUE POUSSÉ PAR VOTRE PÈRE ALORS QUE C'ÉTAIT JOSEPH, L'AÎNÉ, QUI SEMBLAIT ÊTRE DÉSIGNÉ POUR CETTE CARRIÈRE. VOTRE FRÈRE S'EST MÊME EXPRIMÉ À CE SUJET, EN 1957...

DE MÊME QUE JE VINS À LA POLITIQUE PARCE QUE JOE MOURUT, SI QUOI QUE CE SOIT M'ARRIVAIT DEMAIN, BOBBY SE PRÉSENTERAIT À MON SIÈGE AU SÉNAT.

ET S'IL ARRIVAIT MALHEUR À BOBBY, NOTRE JEUNE FRÈRE REPRENDRAIT LE FLAMBEAU À SON TOUR.

VOUS CONFIRMEZ CETTE VERSION, L'ENGAGEMENT POLITIQUE DE VOTRE FAMILLE SERAIT EN QUELQUE SORTE UNE DESTINÉE À RESPECTER ?

LE SENS DU DEVOIR EST QUELQUE CHOSE QUE NOUS AVONS TOUS EN COMMUN CHEZ LES KENNEDY, MAIS JOHN AVAIT EN LUI CETTE VOLONTÉ DE SE BATTRE POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS HUMAINE, PLUS JUSTE, ET IL S'EST DIT À UN MOMENT QUE L'ACTION POLITIQUE, PLUS QUE LE JOURNALISME, SERAIT LA MEILLEURE VOIE POUR ACCOMPLIR CELA.

MAIS VOUS NE NIEZ PAS QUE TOUTE VOTRE FAMILLE S'EST MISE AU SERVICE DE LA CARRIÈRE POLITIQUE DE VOTRE FRÈRE ET CE, DÈS LES ÉLECTIONS DE 1946, OÙ IL SE PRÉSENTE COMME CANDIDAT DÉMOCRATE AU CONGRÈS ?

NON, JE CONFIRME ET J'EN SUIS FIER, MÊME !

" MA MÈRE A TENU DES DIZAINES DE RÉUNIONS ET RENCONTRÉ DES CENTAINES DE FEMMES POUR LES CONVAINCRE DE LA JUSTESSE DE L'ENGAGEMENT DE MON FRÈRE. "

" J'AI AUSSI PARTICIPÉ, COMME LES AUTRES MEMBRES DE MA FAMILLE, À L'EFFORT DE CAMPAGNE, EN COORDONNANT LES ACTIVITÉS DES SUPPORTERS DE JOHN. "

" MAIS C'EST BIEN LUI QUI S'EST LANCÉ DANS CETTE BATAILLE, AVEC ÉNERGIE, TRAVAILLANT SANS CESSE, RENCONTRANT DES GENS DU MATIN AU SOIR... "

"... DANS LES CAFÉS, LES QUARTIERS, LES ÉPICERIES, SUR LES DOCKS, À LA SORTIE DES USINES ! "

SES VICTOIRES, JOHN NE LES DOIT QU'À LUI-MÊME.

ET IL DEVIENT D'AILLEURS SÉNATEUR À 35 ANS, EN 1952.

ET LE 12 SEPTEMBRE DE L'ANNÉE SUIVANTE, IL ÉPOUSE JACQUELINE LEE BOUVIER, UN MARIAGE SOMPTUEUX, AVEC 1200 INVITÉS, UN ÉVÉNEMENT FAMILIAL QUI PROVOQUE UN INTÉRÊT INÉDIT DE LA PRESSE NATIONALE ET DES COMMENTATEURS POLITIQUES.

C'EST AUSSI UNE PARTICULARITÉ DE LA CARRIÈRE DE VOTRE FRÈRE, N'EST-CE PAS, CETTE OMNIPRÉSENCE MÉDIATIQUE ?

MON FRÈRE ET SON ÉPOUSE ÉTAIENT TRÈS POPULAIRES, OUI C'EST ÉVIDENT. VOUS-MÊME ÉTANT JOURNALISTE...

NEWPORT, RHODES ISLAND.

"... J'IMAGINE QUE VOUS TROUVEZ LOGIQUE QUE VOS CONFRÈRES DE L'ÉPOQUE SE SOIENT INTÉRESSÉS À CETTE CÉRÉMONIE, NON ?"

MA CHÈRE JACQUELINE...

... MON FILS...

... PLUS DE 600 SÉNATEURS ET DIPLOMATES SONT PRÉSENTS ICI POUR VOTRE MARIAGE.

CETTE SOIRÉE RESTERA GRAVÉE DANS LES MÉMOIRES.

PUISQUE NOUS EN SOMMES AU RÔLE DES MÉDIAS DANS LA CARRIÈRE POLITIQUE DE VOTRE FRÈRE, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR CE FAMEUX DÉBAT TÉLÉVISÉ DU 26 SEPTEMBRE 1960, QUI L'OPPOSE À RICHARD NIXON LORS DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE ?

70 MILLIONS D'AMÉRICAINS ONT REGARDÉ CET ÉCHANGE. PENSEZ-VOUS COMME CERTAINS QUE CETTE ÉMISSION AIT ÉTÉ DÉCISIVE DANS LA VICTOIRE DE VOTRE FRÈRE ?

JOHN ÉTAIT UN HOMME DE SON TEMPS ET LA TÉLÉVISION ÉTAIT DÉJÀ RENTRÉE DANS LA PLUPART DES FOYERS AMÉRICAINS...

"... MAIS JE CROIS AVANT TOUT À LA FORCE DES IDÉES, PLUS QU'À CELLE DES IMAGES."

DANS LES ÉLECTIONS DE 1960 ET DANS LE MONDE QUI NOUS ENTOURE...

... IL S'AGIT DE SAVOIR SI LE MONDE CONTINUERA D'EXISTER À MOITIÉ ESCLAVE, À MOITIÉ LIBRE...

... S'IL MARCHERA DANS LA DIRECTION DE LA LIBERTÉ, C'EST À DIRE DANS LA DIRECTION QUE NOUS PRENONS...

... OU S'IL MARCHERA EN DIRECTION DE L'ESCLAVAGE.

JE PENSE QUE, DANS UNE LARGE MESURE, CELA DÉPENDRA...

... DE CE QUE NOUS FERONS AUX ÉTATS-UNIS.

DE LA SOCIÉTÉ QUE NOUS BÂTIRONS...

... DE LA FORCE QUE NOUS CONSERVERONS.

LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ, L'ÉCONOMIE, LES DANGERS DE L'ÉQUILIBRE DE LA TERREUR FACE À L'URSS... VOILÀ LES PROBLÈMES QUE MON FRÈRE AVAIT À CŒUR DE RÉSOUDRE ...

... ET J'OSE CROIRE QUE CE SONT LÀ LES VRAIES RAISONS QUI ONT POUSSÉ NOS CONCITOYENS À LE CHOISIR COMME PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS EN NOVEMBRE 1960.

VOTRE FRÈRE A AUSSI ÉTÉ LE PREMIER PRÉSIDENT AMÉRICAIN DE CONFESSION CATHOLIQUE.

POURTANT, CERTAINS PRÉDISAIENT QUE CELA ALLAIT LUI RENDRE IMPOSSIBLE L'ACCÈS À CETTE FONCTION SUPRÊME, COMME LE PRÉSIDENT HARRY S. TRUMAN...

CE QUE JE CRAINS CE N'EST PAS LE PAPE, MAIS LE PÈRE...

CET OBSTACLE-LÀ, VOTRE FAMILLE LE REDOUTAIT-ELLE ?

MON FRÈRE S'ÉTAIT EXPRIMÉ À CE PROPOS...

... À HOUSTON, LE 12 SEPTEMBRE 1960, DEVANT UN GROUPE DE PASTEURS PROTESTANTS.

"IL AVAIT DÉJÀ RÉPONDU À TOUTES CES CRAINTES INFONDÉES..."

JE CROIS EN UNE AMÉRIQUE OÙ LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT EST ABSOLUE. UNE AMÉRIQUE OÙ AUCUN PRÉLAT CATHOLIQUE NE SAURAIT DICTER AU PRÉSIDENT, FÛT-IL CATHOLIQUE, COMMENT AGIR...

... ET OÙ AUCUN PASTEUR PROTESTANT NE SAURAIT DIRE À SES PAROISSIENS POUR QUI VOTER.

UNE AMÉRIQUE OÙ AUCUNE ÉGLISE OU ÉCOLE RELIGIEUSE NE SAURAIT RECEVOIR LES DENIERS ...

... DE L'ÉTAT OU DES FAVEURS D'ORDRE POLITIQUE.

UNE AMÉRIQUE OÙ UNE PERSONNE PEUT EXERCER DES FONCTIONS OFFICIELLES...

... MÊME SI SA RELIGION DIFFÈRE DE CELLE DU PRÉSIDENT QUI LE NOMME OU DES SUFFRAGES QUI L'ÉLISENT. JE CROIS EN UN PRÉSIDENT DONT LES OPINIONS RELIGIEUSES ...

... SONT DU DOMAINE DE SA VIE PRIVÉE ET NE DOIVENT ÊTRE NI IMPOSÉES PAR LUI À LA NATION, NI LUI ÊTRE IMPOSÉES PAR LA NATION COMME CONDITION PRÉALABLE À L'EXERCICE DE SON MANDAT !

ET SON DISCOURS D'INVESTITURE PRÉSIDENTIELLE DU 20 JANVIER 1961 VIENT CONFIRMER SON ATTACHEMENT À L'UNITÉ DE NOTRE PAYS ET AUX VALEURS D'EFFORT ET DE COURAGE QUI L'ONT TOUJOURS GUIDÉ !

CAPITOLE, WASHINGTON.

VOUS QUI, COMME MOI, ÊTES AMÉRICAINS...

... NE VOUS DEMANDEZ PAS CE QUE VOTRE PAYS PEUT FAIRE POUR VOUS MAIS DEMANDEZ-VOUS CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR VOTRE PAYS.

VOUS QUI, COMME MOI, ÊTES CITOYENS DU MONDE, NE VOUS DEMANDEZ PAS CE QUE LES ÉTATS-UNIS PEUVENT FAIRE POUR LE MONDE...

... MAIS DEMANDEZ-VOUS CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR LE MONDE !

CETTE ANNÉE 1961, VOTRE FRÈRE DEVIENT DONC L'UN DES PLUS JEUNES PRÉSIDENTS DE L'HISTOIRE DES USA ET VOUS-MÊME PASSEZ AU PREMIER PLAN...

... PUISQU'IL VOUS NOMME MINISTRE DE LA JUSTICE.

EST-CE QU'À L'ÉPOQUE IL VOUS AVAIT FAIT PART PRÉCISÉMENT DE SA VISION DU MONDE, DE CE QU'IL ENVISAGEAIT POUR L'AMÉRIQUE ?

OUI. ET SA VISION SE RÉSUMAIT EN UNE EXPRESSION.

"NOUVELLE FRONTIÈRE."

DES DÉFIS.
DES CRISES.
SANS CESSE.
VOILÀ À QUOI NOUS DEVONS FAIRE FACE.
UN MONDE DANGEREUX. MENACÉ À TOUT INSTANT DE DISPARITION À CAUSE DES ARMES NUCLÉAIRES.
ET SI NOS CONCITOYENS VIENNENT DE T'ÉLIRE À LA TÊTE DE NOTRE PAYS, C'EST PARCE QU'ILS TE PENSENT CAPABLE DE RÉUSSIR ET DE LEUR APPORTER DES RÉPONSES, ET LA SÉCURITÉ!
TOUS LES RAPPORTS DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT INDIQUENT UN ABAISSEMENT DU PRESTIGE DES ÉTATS-UNIS À L'ÉTRANGER.
CELA DOIT CESSER.
NOUS DEVONS DE NOUVEAU SUSCITER L'ESPOIR.
L'ENGAGEMENT, LA DÉFENSE DU MONDE LIBRE. VOILÀ CE QUI DOIT GUIDER TOUS NOS GESTES.
TOUS NOS ACTES.
TOUTES NOS DÉCISIONS.

ET DANS CE CONTEXTE DE GUERRE FROIDE...

"... L'EXPANSION DES IDÉAUX COMMUNISTES SOUS L'URSS DE NIKITA KHROUCHTCHEV N'A PAS ÉTÉ ENDIGUÉE."

"ET EN EUROPE, UN ALLIÉ COMME LE GÉNÉRAL DE GAULLE S'EST MONTRÉ HOSTILE À L'IDÉE DE LAISSER AUX SEULS ÉTATS-UNIS LE LEADERSHIP DE CE "MONDE LIBRE.""

COMMENT LE PRÉSIDENT KENNEDY VIVAIT-IL CETTE ADVERSITÉ, CES TENSIONS ?

MON FRÈRE AVAIT PLEINEMENT CONSCIENCE DES CHANGEMENTS, DES RISQUES ET DES DÉFIS QUI TOUCHAIENT LE MONDE DURANT SA PRÉSIDENCE ET MÊME BIEN AVANT. VOUS ÉVOQUEZ LE GÉNÉRAL DE GAULLE...

DÈS 1957, AVANT QUE LE GÉNÉRAL NE REVIENNE AU POUVOIR, JOHN AVAIT DEMANDÉ À LA FRANCE D'ACCORDER L'INDÉPENDANCE À L'ALGÉRIE.

IL AVAIT ANTICIPÉ L'INEXORABLE MOUVEMENT QUI ALLAIT CONDUIRE TANT DE PEUPLES À CHOISIR LEUR PROPRE DESTIN. IL PENSAIT QUE LES ÉTATS-UNIS, PREMIÈRE NATION À AVOIR DONNÉ AU MONDE UNE DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES, AVAIT UN RÔLE À JOUER DANS CE SENS ET IL S'Y EST TENU.

AINSI "LA CRÉATION DU "PEACE CORPS" ALLAIT ENVOYER DE PAR LA PLANÈTE..."

"... DES MILLIERS DE JEUNES AMÉRICAINS AIDER LES POPULATIONS LOCALES À SE PRENDRE EN MAIN. CE FUT AUSSI L'EXPRESSION DE CE QUE MON FRÈRE CONSIDÉRAIT COMME ESSENTIEL."

DANS LA LONGUE HISTOIRE DU MONDE...

... QUELQUES GÉNÉRATIONS SEULEMENT ONT REÇU LA MISSION DE DÉFENDRE LA LIBERTÉ AUX HEURES OÙ ELLE ÉTAIT LE PLUS EN DANGER.

JE NE ME DÉROBERAI PAS DEVANT CETTE RESPONSABILITÉ.

SELON VOUS...

... LES RÉSULTATS OBTENUS PAR LE "PEACE CORPS" ONT-ILS ÉTÉ PROBANTS À SES YEUX ?

L'ACTION INTERNATIONALE SE DEVAIT DE COMPLÉTER L'ACTION DIPLOMATIQUE, ÉCONOMIQUE ET MILITAIRE.

MON FRÈRE CONSIDÉRAIT L'URSS ET LE COMMUNISME COMME DES DANGERS AUX VISAGES MULTIPLES. MILITAIRE, IDÉOLOGIQUE, ÉCONOMIQUE, POLITIQUE.

" ET IL FALLAIT Y FAIRE FACE. "

AUJOURD'HUI, DÉPENSER DES MILLIARDS DE DOLLARS CHAQUE ANNÉE POUR DES ARMES DONT LE BUT EST DE NOUS DONNER LA CERTITUDE QUE NOUS N'AURONS PAS BESOIN DE NOUS EN SERVIR... C'EST ESSENTIEL À LA PAIX...

... MAIS À COUP SÛR, L'ACQUISITION DE CET ARSENAL NON UTILISÉ...

... QUI PEUT SEULEMENT DÉTRUIRE ET NE JAMAIS CRÉER, N'EST PAS LE SEUL MOYEN, N'EST PAS LE MEILLEUR MOYEN DE MAINTENIR LA PAIX.

DÉVELOPPER NOS FORCES MILITAIRES ÉTAIT POUR MON FRÈRE...

... UN MOYEN DE CONSOLIDER LES POSSIBILITÉS DE DIALOGUE AVEC L'URSS.

UN ARSENAL NUCLÉAIRE AU SERVICE DE LA DIPLOMATIE. UN MAL POUR UN BIEN, POUR ÉVITER LE PIRE : UN CONFLIT QUI AURAIT PU DÉTRUIRE L'HUMANITÉ.

ET LE DÉBUT DE LA PRÉSIDENCE EST BIEN ENTENDU MARQUÉ...

... PAR CET ÉPISODE QUI AURAIT PU JUSTEMENT DÉBOUCHER SUR UN CONFLIT MAJEUR...

... QUELS SONT VOS SOUVENIRS CONCERNANT LA PREMIÈRE CRISE DE CUBA ?

LE PRÉSIDENT EISENHOWER AVAIT DÉJÀ DÉCIDÉ D'UNE ACTION CONTRE CUBA, BIEN AVANT L'ÉLECTION DE MON FRÈRE.

JOHN A HÉRITÉ D'UNE SITUATION QUI N'ÉTAIT PAS DE SON FAIT, CELLE OÙ FIDEL CASTRO ET LES RÉVOLUTIONNAIRES CASTRISTES AVAIENT OPTÉ POUR L'EXPROPRIATION DES TERRES ET TISSÉ DES LIENS ÉTROITS AVEC LES SOVIÉTIQUES, QUI LES FOURNISSAIENT EN ARMES DEPUIS 1960.

AVANT LA CAMPAGNE ÉLECTORALE, VOTRE FRÈRE AVAIT CRITIQUÉ L'ADMINISTRATION EISENHOWER, L'ACCUSANT D'AVOIR MANQUÉ DE DOIGTÉ AVEC FIDEL CASTRO, DE L'AVOIR JETÉ DANS LES BRAS DES RUSSES.

MAIS ALORS QUE LES ÉLECTIONS SE PROFILENT, IL CHANGE DE POSITION ET ACCUSE AU CONTRAIRE SES PRÉDÉCESSEURS DE LAXISME.

ON NE PEUT PAS ÊTRE HEUREUX DE VOIR UN SATELLITE COMMUNISTE À 150 KILOMÈTRES DE LA FLORIDE, À HUIT MINUTES DE JET DE NOS CÔTES.

CEUX QUI AFFIRMENT QU'ILS RÉSISTERONT À KHROUCHTCHEV N'ONT PAS MONTRÉ LEURS CAPACITÉS À RÉSISTER À CASTRO !

ET QUELQUES MOIS APRÈS AVOIR ÉTÉ ÉLU À LA PRÉSIDENCE, VOTRE FRÈRE AUTORISE UN DÉBARQUEMENT SUR L'ÎLE DE CUBA POUR RENVERSER SON LEADER. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CETTE ÉVOLUTION ?

LES CIRCONSTANCES AVAIENT CHANGÉ ET NOUS NE DISPOSIONS QUE D'INFORMATIONS PARCELLAIRES SUR LA SITUATION CUBAINE. L'OPÉRATION ÉTAIT LIMITÉE, DEVAIT ÊTRE EN PRINCIPE CUBAINE ET LA CIA NOUS AVAIT ASSURÉ QU'ELLE SERAIT UNE RÉUSSITE.

" LORSQUE, LE MATIN DU SAMEDI 15 AVRIL 1961, HUIT BOMBARDIERS B26, REPEINTS AUX COULEURS CUBAINES, DÉCOLLENT DU NICARAGUA, LE DANGER SEMBLAIT IMMINENT. "

" LEUR MISSION ÉTAIT DE NEUTRALISER L'AVIATION DE FIDEL CASTRO. "

?!!

CES AVIONS ?! D'OÙ VIENNENT-ILS ?!

ATTENTION!!

"L'OPÉRATION N'A PAS CONNU LE SUCCÈS ESCOMPTÉ..."

"... ET SEULE LA MOITIÉ DE LA FLOTTE CUBAINE FUT DÉTRUITE."

"MAIS SURTOUT, FIDEL CASTRO ALLAIT RÉAGIR IMMÉDIATEMENT, EN MOBILISANT DES MILLIERS D'HOMMES, DISPERSANT SON AVIATION ET DEMANDANT À LA POPULATION DE RÉSISTER."

CHAQUE CUBAIN DOIT OCCUPER LE POSTE QUI LUI REVIENT DANS LES UNITÉS MILITAIRES...

... ET LES CENTRES DE TRAVAIL, SANS INTERROMPRE NI LA PRODUCTION NI LA CAMPAGNE D'ALPHABÉTISATION !

"LA MAJORITÉ DE LA POPULATION DE L'ÎLE NE SE RETOURNA PAS CONTRE FIDEL CASTRO, BIEN AU CONTRAIRE!!!"

VOILÀ CE QU'ILS NE PEUVENT NOUS PARDONNER !

QUE NOUS AYONS FAIT UNE RÉVOLUTION SOCIALISTE SOUS LE NEZ DES ÉTATS-UNIS!

715

NOUS ALLONS LIBÉRER CUBA !

CASTRO NE FERA PAS LE POIDS FACE À NOTRE DÉTERMINATION !

LE PEUPLE COMPTE SUR NOUS, LES GARS !

" LA NUIT DU 16 AVRIL 1961, MON FRÈRE AUTORISE LE DÉBARQUEMENT D'UNE BRIGADE DE 1511 RÉFUGIÉS CUBAINS ANTICASTRISTES QUI ATTENDENT AU LARGE DES CÔTES CUBAINES, PARMI UNE FLOTTE DE CINQ NAVIRES. L'OPÉRATION A LIEU DE NUIT DANS LA BAIE DES COCHONS, À 200 KILOMÈTRES DE LA HAVANE. "

" MAIS DES AVIONS CUBAINS COULENT DEUX DE NOS NAVIRES RESTÉS AU LARGE, L'UN CHARGÉ D'ARMES ET DE MUNITIONS, L'AUTRE TRANSPORTANT L'ESSENTIEL DE LA LOGISTIQUE DESTINÉE À LA POPULATION. "

" À TERRE, LES FORCES CASTRISTES ALLAIENT SE BATTRE AVEC TÉNACITÉ. "

BRAAAA

" CASTRO SERA PRÉSENT LORS DES COMBATS... "

" ... ET EN MOINS DE 72 HEURES, LA BRIGADE ANTICASTRISTE SERA COMPLÈTEMENT DÉFAITE. 1197 BRIGADISTES SONT FAITS PRISONNIERS ET 114 SONT MORTS. "

CE FUT UN FIASCO TOTAL.

ON A REPROCHÉ À VOTRE FRÈRE DE NE PAS AVOIR AUTORISÉ LES TROUPES AMÉRICAINES À PARTICIPER DIRECTEMENT À L'OPÉRATION.

ET POUR BEAUCOUP, EN QUELQUES HEURES, LES ÉTATS-UNIS AVAIENT EN QUELQUE SORTE PERDU LEUR CRÉDIBILITÉ MORALE AUX YEUX DU MONDE ENTIER. EST-CE QUE VOUS PARTAGEZ CES CRITIQUES ?

CETTE OPÉRATION A ÉTÉ UN DÉSASTRE ET MON FRÈRE NE S'EN EST JAMAIS CACHÉ. JOHN A IMMÉDIATEMENT ASSUMÉ SES RESPONSABILITÉS.

J'AI FAIT UNE ERREUR STRATÉGIQUE.

NON SEULEMENT NOS INFORMATIONS ÉTAIENT ERRONÉES !!! MAIS NOTRE POLITIQUE ÉTAIT MAUVAISE CAR ELLE ÉTAIT CONSTRUITE SUR DE MAUVAISES BASES.

ET MALGRÉ L'ÉCHEC, JOHN N'A JAMAIS RENONCÉ À OBTENIR LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS ANTICASTRISTES CAPTURÉS LORS DE L'OPÉRATION, JE PEUX EN TÉMOIGNER, J'ÉTAIS PARTIE PRENANTE DANS LES NÉGOCIATIONS.

ILS ONT TOUS ÉTÉ LIBÉRÉS EN DÉCEMBRE 1962 ET ENTRE-TEMPS, MON FRÈRE N'A JAMAIS ABANDONNÉ SON COMBAT POUR LA DÉFENSE DU MONDE LIBRE.

LES FORCES COMMUNISTES NE DOIVENT PAS ÊTRE MÉSESTIMÉES À CUBA ET PARTOUT AILLEURS DANS LE MONDE !!! NOUS AVONS À FAIRE FACE À UNE LUTTE IMPLACABLE EN TOUS LES POINTS DU GLOBE QUI DÉPASSE DE BEAUCOUP LE CHOC DES ARMÉES ET MÊME DES ARMES NUCLÉAIRES !

PUISQUE NOUS ÉVOQUONS CETTE CONFRONTATION ENTRE L'URSS ET LES USA...

...J'AIMERAIS ABORDER LA CRISE DE BERLIN.

"À LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, L'ANCIENNE CAPITALE DU REICH A CONSERVÉ SON UNITÉ VIA UN STATUT QUADRIPARTITE."

"MAIS EN 1949, LA ZONE TENUE PAR LES SOVIÉTIQUES ENTRE DANS LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE, EN RÉPONSE À LA CRÉATION DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE..."

"... REGROUPANT LES ZONES BRITANNIQUE, FRANÇAISE ET AMÉRICAINE. BERLIN DEVIENT UN ENJEU CENTRAL DE LA GUERRE FROIDE."

"ET C'EST LE 13 AOÛT 1961 QUE SURVIENT UN ÉVÉNEMENT QUI VA BOULEVERSER L'AVENIR DE LA VILLE."

"DANS LES RUES DE BERLIN-EST, SURVEILLÉES PAR DES SOLDATS ET DES POLICIERS DE LA RDA, DES ÉQUIPES SPÉCIALES FIXENT DES KILOMÈTRES DE FILS BARBELÉS."

DÉPÊCHEZ-VOUS DE PLACER CES BARBELÉS !

ET FIXEZ-MOI CES BLOCS DE CIMENT COMME IL FAUT ! ALLEZ ! ALLEZ ! ALLEZ !

Bernauer Straße

Sommer

PAPA, ILS FONT QUOI CES GENS ?

JE CROIS QU'ILS CONSTRUISENT UN MUR.

POUR COUPER LA VILLE EN DEUX.

LES BERLINOIS DE L'EST NE POURRONT SE RENDRE À L'OUEST QU'AVEC DES PERMISSIONS SPÉCIALES TRÈS RESTRICTIVES ...

... ET LA CIRCULATION DES MÉTROS RELIANT LES DEUX PARTIES EST FERMÉE, LES POINTS DE PASSAGE SONT RÉDUITS ET SURVEILLÉS PAR L'ARMÉE ET LA POLICE.

QUELS SOUVENIRS AVEZ-VOUS DES RÉACTIONS DE VOTRE FRÈRE LORS DE CES ÉVÈNEMENTS ?

LE DIMANCHE 13 AOÛT 1961, JOHN PASSE LE WEEK-END DANS LA PROPRIÉTÉ FAMILIALE DE HYANNIS PORT.

"DANS LA MATINÉE, IL SE REND À LA MESSE, COMME À SON HABITUDE."

"ET L'APRÈS-MIDI, IL EST EN MER, SUR SON YACHT."

"AVEC LE RECUL, IL PARAÎT ÉVIDENT QUE LES ÉVÉNEMENTS DU 13 AOÛT ONT MARQUÉ DE MANIÈRE IRRÉMÉDIABLE LES RAPPORTS ENTRE L'EUROPE, LES USA ET L'URSS."

"DEUX MURS ENTRE LESQUELS ALLAIT SE CRÉER UN NO MAN'S LAND FINIRENT PAR ÉMERGER DANS BERLIN."

ATTENTION !! IL Y EN A DEUX QUI ESSAYENT DE PASSER LE MUR !!!

PETER !!! DÉPÊCHE-TOI !! TU PEUX Y ARRIVER !!

BRAAAATT BRAAATT

"DES CENTAINES DE CITOYENS EST-ALLEMANDS DEVAIENT PERDRE LA VIE EN TENTANT DE PASSER À L'OUEST."

"COMME LE JEUNE PETER FECHTER, 18 ANS, ABATTU LE 17 AOÛT 1962, EN PLEIN JOUR. AUX YEUX DE TOUS."

LE MONDE ENTIER A ÉTÉ SURPRIS PAR L'INITIATIVE DE LA RDA, SOUTENUE PAR LES RUSSES.

JE NE VAIS PAS VOUS CACHER QUE MON FRÈRE N'A PAS FAIT EXCEPTION SUR LA QUESTION.

MAIS COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LA PASSIVITÉ APPARENTE DE VOTRE FRÈRE ? N'AVAIT-IL PAS COMPRIS CE QUI SE PASSAIT RÉELLEMENT À BERLIN ? CRAIGNAIT-IL DE S'OPPOSER PAR LA FORCE AUX SOVIÉTIQUES ?

NOUS MANQUIONS D'INFORMATIONS, TOUT CELA S'EST PASSÉ TRÈS RAPIDEMENT ET N'OUBLIEZ PAS UNE CHOSE...

"...DÈS LE 19 AOÛT, LE VICE-PRÉSIDENT LYNDON JOHNSON ÉTAIT À BERLIN SUR ORDRE DE MON FRÈRE, POUR APPORTER LE SOUTIEN DES USA À LA POPULATION DE L'OUEST DE LA VILLE."

"JOHN DÉPÊCHE ÉGALEMENT UNE UNITÉ DE 1500 SOLDATS AMÉRICAINS QUI REJOIGNENT BERLIN-OUEST PAR L'AUTOROUTE..."

"...ET QUI, À LEUR TOUR, SERONT ACCUEILLIS TRIOMPHALEMENT PAR LES CITOYENS OUEST-ALLEMANDS."

"ET LE 30 AOÛT, IL NOMME LE GÉNÉRAL CLAY AU POSTE DE REPRÉSENTANT PERSONNEL DE LA PRÉSIDENCE AMÉRICAINE À BERLIN, OÙ IL RESTERA UN AN."

DE PLUS, LES ALLIÉS ÉTAIENT DIVISÉS SUR LA QUESTION.

LES BRITANNIQUES SOUHAITAIENT LA CONCILIATION, LES FRANÇAIS PRÔNAIENT LA FERMETÉ ET LES ALLEMANDS, ÉVIDEMMENT, NOUS DEMANDAIENT UNE POLITIQUE DE SOUTIEN INDÉFECTIBLE.

ET SI MON FRÈRE AVAIT DÉCIDÉ DE FAIRE ABATTRE LES BARRAGES DE FILS BARBELÉS LE 19 AOÛT, QUI DIT QUE CETTE DESTRUCTION N'AURAIT PAS DÉBOUCHÉ SUR UNE GUERRE ?

IL A CHOISI D'ÉVITER LE PIRE EN RESTANT FERME.

" LE 26 JUIN 1963, LE DISCOURS DE MON FRÈRE FACE AUX HABITANTS DE BERLIN-OUEST ÉTAIT EN CE SENS AUSSI ADRESSÉ AUX DIRIGEANTS SOVIÉTIQUES... "

AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE LIBRE...

... LA PLUS GRANDE MARQUE D'ORGUEIL EST DE DIRE : "ICH BIN EIN BERLINER"

TOUS LES HOMMES LIBRES, OÙ QU'ILS VIVENT, SONT DES CITOYENS DE BERLIN !

PAR CONSÉQUENT...

... EN TANT QU'HOMME LIBRE, JE SUIS FIER DE PRONONCER CES MOTS

ICH BIN EIN BERLINER !

CLAP ! CLAP ! CLAP ! CLAP ! CLAP ! CLAP ! CLAP ! CLAP !

" À MES YEUX, CE MOMENT MARQUERA UN TOURNANT DANS CET ÉPISODE DE LA GUERRE FROIDE. "

" LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS INDIQUE CLAIREMENT ET DE MANIÈRE DÉFINITIVE À L'URSS QU'IL NE PERMETTRA PAS... "

"... UNE INVASION RUSSE CONTRE L'ALLEMAGNE DE L'OUEST ET BERLIN-OUEST. "

ET VIENT ENSUITE LA DEUXIÈME CRISE DE CUBA, CELLE D'OCTOBRE 1962. VOUS POUVEZ ME DONNER VOS IMPRESSIONS SUR CE QUI S'EST PASSÉ, AVEC LE RECUL ?

NOUS AURIONS ÉVIDEMMENT AIMÉ SAVOIR CE QUI A VRAIMENT POUSSÉ LES RUSSES À INSTALLER CES MISSILES...

" EST-CE RODION MALINOVSKI, LE MINISTRE SOVIÉTIQUE DE LA DÉFENSE, QUI A INCITÉ KHROUCHTCHEV À AGIR DE LA SORTE ? "

LÀ-BAS, SUR L'AUTRE RIVAGE EN TURQUIE...

...IL Y A UNE BASE AMÉRICAINE DE MISSILES NUCLÉAIRES.

EN L'ESPACE DE QUELQUES MINUTES...

...DES ROQUETTES LANCÉES DE CETTE BASE PEUVENT DÉTRUIRE KHARKOV, KIEV, ODESSA ET POURRAIENT MÊME ATTEINDRE MOSCOU !

COMMENT SE FAIT-IL QUE LES AMÉRICAINS ONT LE DROIT D'AVOIR UNE BASE SOUS NOTRE NEZ ? POURQUOI N'EN ÉTABLIRIONS-NOUS PAS UNE À CUBA, DANS LE DOS DE L'AMÉRIQUE ?

ON VERRA SI ÇA LEUR FAIT PLAISIR. FIDEL ACCEPTERAIT-IL ?

EST-CE QUE LES ACTIONS DE SABOTAGE ORGANISÉES PAR LA CIA N'ONT PAS AUSSI ÉTÉ DES ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS ?

" EN DÉCEMBRE 1961, UN HANGAR ABRITANT UNE RÉCOLTE DE CANNE À SUCRE EST INCENDIÉ. "

" UN PONT EST DÉTRUIT ET PROVOQUE LE DÉRAILLEMENT D'UN TRAIN. "

SANS COMPTER LES MULTIPLES PROJETS D'ASSASSINAT VISANT CASTRO LUI-MÊME QUI, S'ILS ONT TOUS ÉCHOUÉ, ÉTAIENT BIEN RÉELS.

MON FRÈRE ÉTAIT UN PRAGMATIQUE ET CE QUI LUI IMPORTAIT AVANT TOUT, C'ÉTAIT LES RÉSULTATS, MÊME S'IL SAVAIT AUSSI QUELLES ÉTAIENT SES PRIORITÉS MORALES.

CE QUI DEVAIT NOUS DIFFÉRENCIER DE CEUX QUE NOUS COMBATTIONS.

NOUS NE POUVONS PAS, EN TANT QUE NATION LIBRE, CONCURRENCER NOS ADVERSAIRES EN MATIÈRE DE TERREUR, D'ASSASSINATS...

... DE FAUSSES PROMESSES, DE FOULES MANIPULÉES ET DE FAUSSES CRISES.

"MAIS EN L'OCCURRENCE, CE QUI S'EST PASSÉ EN OCTOBRE 62 ÉTAIT BEL ET BIEN UNE VRAIE CRISE."

FORCE

!!!

AUJOURD'HUI, 16 OCTOBRE 1962, UN DE NOS AVIONS ESPIONS VOLANT AU-DESSUS DE CUBA A PRIS EN PHOTO DES RAMPES DE LANCEMENT DE MISSILES EN TRAIN D'ÊTRE INSTALLÉES PAR LES SOVIÉTIQUES ET CE SONT DES ARMES OFFENSIVES!

CE QUI VEUT DIRE QUE BIENTÔT LES RUSSES POURRONT ATTEINDRE ET DÉTRUIRE DES VILLES AMÉRICAINES: MIAMI, DALLAS, VOIRE SAINT-LOUIS OU CINCINNATI!

CE DÉFI NE PEUT RESTER SANS RÉPONSE!

" LE 20 OCTOBRE, APRÈS PLUSIEURS JOURS DE DISCUSSION AU SEIN DU CONSEIL NATIONAL DE SÉCURITÉ..."

"... NOUS EXPOSONS À MON FRÈRE LES DIFFÉRENTES OPTIONS DE RÉPONSES POSSIBLES."

IL FAUT UNE RIPOSTE AÉRIENNE IMMÉDIATE, QUI SERA SUIVIE D'UN DÉBARQUEMENT POUR DÉTRUIRE CE QUI RESTERA DE...

... CES RAMPES DE MISSILES!

ON NE PEUT PAS FAIRE ÇA BUNDY! ÇA REVIENDRAIT À FAIRE UN NOUVEAU PEARL HARBOR* DONT CETTE FOIS, NOUS SERIONS LES AUTEURS!

ORGANISONS UN BLOCUS POUR EMPÊCHER LES RUSSES D'ACHEMINER ENCORE PLUS DE MATÉRIEL !!! ET APPELONS CETTE OPÉRATION UNE "MISE EN QUARANTAINE"...

... PREMIÈRE ÉTAPE D'UNE RIPOSTE QUI A L'AVANTAGE DE NE PAS FAIRE COULER LE SANG, CE QUI N'EXCLUT PAS D'AUTRES CHOIX PLUS RADICAUX PAR LA SUITE SI C'EST NÉCESSAIRE!

JE SUIS D'ACCORD. LES BOMBARDEMENTS, LE DÉBARQUEMENT, TOUT CELA RESTE DES OPTIONS POSSIBLES.

MAIS COMMENÇONS PAR UNE MISE EN QUARANTAINE, UN EMBARGO RIGOUREUX SUR TOUT MATÉRIEL MILITAIRE OFFENSIF ACHEMINÉ VERS CUBA.

J'ESPÈRE QU'ILS SAVENT CE QU'ILS FONT À WASHINGTON. ON A LES CARGOS RUSSES EN FACE DE NOUS...

... ET AU MOINDRE DÉRAPAGE, TOUT CELA PEUT DÉGÉNÉRER ...

... EN CONFLIT NUCLÉAIRE!

SIR ?!! NOUS VENONS DE RECEVOIR UNE INFORMATION! UN DE NOS AVIONS U2 VIENT D'ÊTRE ABATTU AU-DESSUS DE CUBA!!

ET LE PILOTE ABATTU N'EST AUTRE QUE RUDOLF ANDERSON !

"... CELUI-LÀ MÊME QUI A PRIS LES PREMIÈRES PHOTOS DES RAMPES DE LANCEMENT SOVIÉTIQUES LE 16 OCTOBRE!"

* PEARL HARBOR: VOIR PAGE 2.

"JAMAIS NOUS NE SOMMES PASSÉS AUSSI PRÈS DE L'HORREUR D'UNE GUERRE NUCLÉAIRE. MAIS LE 28 OCTOBRE, FINALEMENT, UN ACCORD NON RENDU PUBLIC EST CONCLU AVEC KHROUCHTCHEV."

"LES USA PROMETTENT DE NE PAS ENVAHIR CUBA ET DE RETIRER LEURS MISSILES DE TURQUIE. ET LES RUSSES DÉMONTENT LEUR MATÉRIEL ET Y ENLÈVENT À LEUR TOUR LEURS MISSILES."

ET VOTRE FRÈRE, QUEL ÉTAIT SON ÉTAT D'ESPRIT À CE MOMENT DE LA CRISE ?

JE ME SOUVIENS BIEN DE QUELQUE CHOSE QU'IL M'AVAIT DIT À L'ÉPOQUE...

TU TE SOUVIENS DE CE LIVRE DE BARBARA TUCHMAN, "LES CANONS D'AOÛT", QUI RACONTE L'ENGRENAGE DE L'ÉTÉ 1914, QUI A CONDUIT À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ?

COMMENT LES DÉCISIONS DES HOMMES POLITIQUES PEUVENT À UN MOMENT LEUR ÉCHAPPER ET CONDUIRE AU PIRE ?

EH BIEN ! JE NE VEUX PAS QU'À CAUSE DE NOUS UN AUTRE HISTORIEN PUISSE ÉCRIRE UN LIVRE QUI AURAIT POUR TITRE "LES MISSILES D'OCTOBRE".

"ET CES PENSÉES, ELLES L'ONT ACCOMPAGNÉ JUSQU'AU BOUT, COMME EN TÉMOIGNE SON DISCOURS DE 1963 À L'AMERICAN UNIVERSITY."

NOUS HABITONS TOUS LA MÊME PLANÈTE.

NOUS RESPIRONS LE MÊME AIR.

NOUS DÉFENDONS TOUS L'AVENIR DE NOS ENFANTS.

NOUS DEVONS AGIR DANS LE MONDE TEL QU'IL EST...

... ET NON PAS TEL QU'IL POURRAIT ÊTRE.

THE AMERICAN UNIVERSITY

EST-CE QUE À VOTRE CONNAISSANCE LE CAS CUBAIN A INFLUENCÉ LE PRÉSIDENT KENNEDY VIS-À-VIS DE SES ACTIONS SUR LE RESTE DU CONTINENT SUD-AMÉRICAIN ?

BIEN ENTENDU, IL A TOUJOURS ÉTÉ CLAIR À CE SUJET ET RICHARD GOODWIN, QUI ÉTAIT EN CHARGE DU DOSSIER AMÉRIQUE LATINE AUPRÈS DE MON FRÈRE, L'A AUSSI CONFIRMÉ.

TOUS CES GENS VEULENT AVOIR UNE VIE DÉCENTE ET NOUS LES AVONS LAISSÉS CROIRE QUE NOUS SOUTENIONS CEUX QUI LES EXPLOITENT. LÀ-BAS C'EST UNE RÉVOLUTION QUI A LIEU ET JE VEUX ÊTRE DU BON CÔTÉ. JE PRENDRAI UN ENGAGEMENT.

JE NE SAIS PAS SI LE CONGRÈS ME SUIVRA. MAIS C'EST LE MOMENT, PUISQU'ILS SONT TOUS INQUIETS QUE CASTRO PUISSE METTRE LA MAIN SUR LE CONTINENT. JE SUIS INQUIET MOI AUSSI.

PAS SEULEMENT AU SUJET DE CASTRO, ENCORE QUE NOUS DEVIONS FAIRE QUELQUE CHOSE, MAIS SI LE PEUPLE PENSE QU'IL DEVRA CHOISIR ENTRE LE COMMUNISME ET NE PAS MANGER ...

... IL CHOISIRA LE COMMUNISME.

VOUS ÉVOQUEZ LE PROJET D'ALLIANCE POUR LE PROGRÈS, UNE AIDE DES USA QUI DEVAIT PERMETTRE À L'AMÉRIQUE LATINE DE SE DÉVELOPPER DANS UN CADRE DÉMOCRATIQUE...

... MAIS ENTRE 1962 ET 1963, PAS MOINS DE SIX COUPS D'ÉTAT ONT EU LIEU SUR LE CONTINENT

JE SAIS.

POURTANT MON FRÈRE N'A PAS MÉNAGÉ SES EFFORTS ET CEUX-CI ÉTAIENT PORTEURS DE GRANDS ESPOIRS ...

"... SA VISITE À MEXICO EN 1962 DEVANT UN MILLION DE PERSONNES QUI LUI FONT UN TRIOMPHE EN EST L'UN DES EXEMPLES LES PLUS FRAPPANTS."

ALTEZA

"MAIS JOHN A LUI-MÊME RECONNU L'ÉCHEC DE CERTAINS OBJECTIFS RECHERCHÉS EN AMÉRIQUE DU SUD."

C'EST DÉPRIMANT. JE VOULAIS RENFORCER LA DÉMOCRATIE REPRÉSENTATIVE, LA LIBERTÉ INDIVIDUELLE, LA GAUCHE DÉMOCRATIQUE ...

... MAIS L'ALLIANCE POUR LE PROGRÈS A SOUVENT ÉCHOUÉ SUR CE PLAN-LÀ.

ET L'ASIE, L'AFRIQUE, CES CONTINENTS ONT ÉTÉ AUSSI AU COEUR DE L'ACTION INTERNATIONALE DU PRÉSIDENT KENNEDY, DANS LE CADRE DE CETTE IDÉE DE NOUVELLE FRONTIÈRE, QUEL EST LE BILAN À EN TIRER SELON VOUS?

MON FRÈRE A ÉTÉ TRÈS TÔT SENSIBILISÉ AUX DIFFÉRENTS MOUVEMENTS ANTICOLONIALISTES.

"DÈS 1947, JOHN SE REND À LA NEW DELHI, OÙ IL RENCONTRE JAWAHARLAL NEHRU, FIGURE LÉGENDAIRE DU COMBAT POUR L'INDÉPENDANCE DE L'INDE."

"UN VOYAGE QUI L'AURA BEAUCOUP MARQUÉ SUR LA QUESTION."

EN ASIE, LE COLONIALISME N'EST PAS UN SUJET QUE L'ON ABORDE EN BUVANT UNE TASSE DE THÉ; C'EST LE MENU QUOTIDIEN DE MILLIONS D'HOMMES.

C'EST UNE RÉGION MARQUÉE PAR LA RÉVOLUTION QUI SE MANIFESTE DE TEMPS À AUTRE PAR DES ÉMEUTES SANGLANTES ET DES ASSASSINATS, DES GUÉRILLAS, DES BATAILLES ARMÉES ET UNE GUERRE MODERNE DE GRANDE AMPLEUR.

"DEVENU SÉNATEUR DU MASSACHUSETTS, MON FRÈRE ÉTAIT PERSUADÉ QUE LA DÉTERMINATION DES PEUPLES À PRENDRE EN MAIN LEUR DESTIN NATIONAL SERAIT INÉLUCTABLE"

LES COLONIES SONT COMME DES FRUITS QUI RESTENT ACCROCHÉS AUX BRANCHES JUSQU'À CE QU'ILS SOIENT MÛRS.

MON FRÈRE ÉTAIT CONVAINCU QU'IL POUVAIT Y AVOIR UN TIERS-MONDISME ÉCONOMIQUEMENT ÉQUILIBRÉ...

... BASÉ SUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION, LA STABILITÉ POLITIQUE ET LES LEADERS DE CES MOUVEMENTS DEVAIENT ÊTRE TRAITÉS COMME DES ALLIÉS POTENTIELS...

"...NEHRU EN INDE..."

"...TITO EN YOUGOSLAVIE..."

"...MAIS AUSSI NASSER EN ÉGYPTE."

"SUR LE MOYEN-ORIENT, JOHN, DÈS 1960, AVAIT EXPRIMÉ CE QUE SERAIT SA POLITIQUE ET SON APPROCHE VIS-À-VIS DE CETTE RÉGION."

LE MOYEN-ORIENT RÉCLAME DE L'EAU, PAS LA GUERRE.

DES TRACTEURS, PAS DES TANKS. DU PAIN, PAS DES BOMBES.

ET LA CHINE DE MAO ZEDONG ? COMMENT LE PRÉSIDENT KENNEDY APPRÉHENDAIT CE NOUVEAU PARADIGME GÉOPOLITIQUE ?

DIFFÉREMMENT, FORCÉMENT.

"POUR MON FRÈRE, LA CHINE VENAIT D'ENTRER DANS UNE PHASE "STALINIENNE", AVEC COMME BUT DE METTRE À MAL TOUS LES SYSTÈMES DÉMOCRATIQUES EXISTANTS."

"C'ÉTAIT UN DANGER NOUVEAU, QUI S'ACCOMPAGNAIT D'UN SCHISME IDÉOLOGIQUE AVEC L'URSS DE KHROUCHTCHEV."

"DÈS LORS, UN RAPPROCHEMENT SUR CE SUJET AVEC L'URSS ÉTAIT AUX YEUX DE JOHN UN BUT INDISPENSABLE À ATTEINDRE, AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD, ET IL S'EN ÉTAIT EXPLIQUÉ AVEC WALT WHITMAN ROSTOW, SON CONSEILLER SPÉCIAL POUR LA SÉCURITÉ."

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT DES ANNÉES 60 POURRAIT ÊTRE L'EXPLOSION D'UNE BOMBE NUCLÉAIRE CHINOISE.

JE PENSE QUE LA BATAILLE EST ASSEZ PROCHE. LA CHINE EST SI ÉTENDUE, DOMINE DE SI HAUT AU-DELÀ DE SES FRONTIÈRES QUE SI LE SUD-VIETNAM S'EFFONDRAIT, NON SEULEMENT CELA DONNERAIT AUX CHINOIS UNE POSITION GÉOGRAPHIQUE MEILLEURE POUR LANCER LA GUÉRILLA EN MALAISIE...

EST-CE QUE CETTE MENACE CHINOISE EXPLIQUE LES DÉCISIONS QUI ONT ÉTÉ PRISES VIS-À-VIS DU VIETNAM SOUS SA PRÉSIDENCE ?

"EN PARTIE. C'ÉTAIT LA FAMEUSE THÉORIE DES DOMINOS, À LAQUELLE MON FRÈRE CROYAIT FERMEMENT."

...MAIS CELA ACCENTUERAIT L'IMPRESSION QUE L'AVENIR DU SUD-EST ASIATIQUE PASSE PAR LA CHINE ET LES COMMUNISTES.

ET POURTANT, LE PRÉSIDENT N'A PAS PU EMPÊCHER ...

... L'ESCALADE MILITAIRE DANS LAQUELLE LES USA ONT ÉTÉ ENTRAÎNÉS AU VIETNAM.

"LORSQUE VOTRE FRÈRE ARRIVE AU POUVOIR, IL Y A 685 CONSEILLERS AMÉRICAINS AU VIETNAM, PUIS LES BÉRETS VERTS SONT ENVOYÉS POUR MENER DES ACTIONS COMMANDO DE SABOTAGE..."

"... ET EN 1963, PLUS DE 17 000 SOLDATS AMÉRICAINS SONT PRÉSENTS SUR PLACE."

"LE GÉNÉRAL HARKINS, À LA TÊTE DES TROUPES AMÉRICAINES, AUTORISE L'USAGE DU NAPALM ET SE MONTRE OPTIMISTE QUANT À L'ISSUE DU CONFLIT."

"MAIS LE 11 JUIN 1963, UN BONZE S'IMMOLE PAR LE FEU AU MILIEU DE L'UN DES CARREFOURS LES PLUS FRÉQUENTÉS DE SAÏGON POUR PROTESTER CONTRE LE RÉGIME DE NGO DINH DIEM, QUE SOUTIENT LE GOUVERNEMENT KENNEDY..."

... UN RÉGIME QUI, MALGRÉ L'AIDE AMÉRICAINE, SEMBLE ÊTRE INCAPABLE DE FAIRE FACE À LA MENACE COMMUNISTE DES VIET-CONGS ET QUI EST DÉTESTÉ PAR UNE GRANDE PARTIE DE LA POPULATION. VOTRE FRÈRE AVAIT-IL CONSCIENCE DU PIÈGE QUE POUVAIT REPRÉSENTER LE VIETNAM POUR LES USA À CE MOMENT-LÀ ?

COMMENT CELA A T-IL PU SE PRODUIRE ? QUI SONT CES GENS ?

POURQUOI N'AVONS-NOUS PAS ÉTÉ AVERTIS PLUS TÔT ?

MAIS À VOTRE AVIS, SI LE PRÉSIDENT KENNEDY N'AVAIT PAS ÉTÉ ASSASSINÉ À DALLAS EN 1963 ET AVAIT ÉTÉ RÉÉLU !!! AURAIT-IL DÉSENGAGÉ LES TROUPES AMÉRICAINES DU VIETNAM DURANT SON SECOND MANDAT ?

JE NE PEUX RÉPONDRE QU'UNE SEULE CHOSE À CELA !!! JE SAIS QUE, QUELLE QUE SOIT LA SITUATION, IL AURAIT FAIT FACE À CE MOMENT-LÀ.

LA GUERRE FROIDE A SOUVENT ÉTÉ PLUS FORTE QUE LES IDÉAUX PORTÉS PAR LE CONCEPT DE LA NOUVELLE FRONTIÈRE, ET JOHN A DÛ AUSSI FAIRE AVEC, MALGRÉ SON VOLONTARISME.

LA VOLONTÉ DE CONTENIR L'EXPANSION DU COM-MUNISME A-T-ELLE AUSSI INFLUENCÉ LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE VOTRE FRÈRE ?

JOHN A TOUJOURS PENSÉ ...

... QUE LA FORCE D'UNE NATION ÉTAIT LIÉE À SA VITALITÉ DANS CE DOMAINE ET LORSQU'IL EST DEVENU PRÉSIDENT, IL A EXPOSÉ LA SITUATION TELLE QU'IL LA CONCEVAIT !!!

NOUS PRENONS LE POUVOIR APRÈS SEPT MOIS DE RÉCESSION, TROIS ANS ET DEMI DE STAGNATION ...

... SEPT ANS DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE RÉDUITE ET NEUF ANS DE REVENUS AGRICOLES DÉCLINANTS ...

" POUR JOHN, IL FALLAIT REDRESSER LA BARRE, MÊME SI LA SITUATION N'ÉTAIT PAS EN SOI CATASTROPHIQUE, SURTOUT COMPARÉE À LA CRISE ÉCONOMIQUE DES ANNÉES 30. "

" EN 1960 DANS NOTRE PAYS, 75% DES MÉNAGES POSSÈDENT UNE AUTOMOBILE. "

GROCER

" 86,7 % POSSÈDENT UN TÉLÉVISEUR ET LE REVENU PAR TÊTE A AUGMENTÉ DE 50 % EN 15 ANS, TOUT NE VA DONC PAS SI MAL. "

" MAIS NOTRE PROSPÉRITÉ ÉCONOMIQUE DEVAIT ÊTRE RENFORCÉE, CAR L'URSS DE KHROUCHTCHEV NE CESSAIT DE PRÉTENDRE QUE LE SYSTÈME COM-MUNISTE MONTRERAIT SA SUPÉRIORITÉ SUR LE NÔTRE ET C'ÉTAIT LÀ TOUT LE SENS DU DISCOURS PRO-NONCÉ PAR MON FRÈRE LE 20 SEPTEMBRE 1962, À LA BANQUE MONDIALE. "

EN 1946, LES ÉTATS-UNIS DÉTENAIENT PLUS DE 60 % DU STOCK D'OR MONDIAL ...

... NOUS SOMMES DESCENDUS AUJOURD'HUI À 40 %.

ET PENDANT CETTE PÉRIODE, NOUS AVONS DÉPENSÉ QUEL-QUE 88 MILLIARDS DE DOLLARS À L'ÉTRANGER POUR LA DÉFENSE ET L'AIDE AUX AUTRES PAYS. C'EST POUR-QUOI J'INSISTE UNE FOIS DE PLUS SUR LE FAIT QU'IL NE S'AGIT PAS LÀ DE PROBLÈMES AMÉRICAINS ...

... MAIS DE PROBLÈMES DU MONDE LIBRE !

PUISQUE LES ÉTATS-UNIS SE DEVAIENT D'ÊTRE UN SYMBOLE DE PROGRÈS...

... COMMENT VOTRE FRÈRE A-T-IL VÉCU LE REFUS DE SON PROJET DE SÉCURITÉ SOCIALE, LE MEDICARE, ALORS QUE LA PLUPART DES SOCIÉTÉS DÉMOCRATIQUES INDUSTRIALISÉES S'EN ÉTAIENT DÉJÀ DOTÉES ?

LAISSEZ-MOI VOUS RACONTER QUELQUE CHOSE À CE SUJET ...

" EN DÉCEMBRE 1961, NOTRE PÈRE EST VICTIME D'UNE ATTAQUE CÉRÉBRALE ALORS QU'IL JOUAIT AU GOLF, EN FLORIDE... "

" MON FRÈRE LUI REND VISITE À L'HÔPITAL SAINT MARY DE PALM BEACH, L'ATTAQUE AYANT RENDU MON PÈRE HÉMIPLÉGIQUE. "

ST MARY'S HOSI

" C'EST EN VOYANT LES AUTRES MALADES QUE JOHN A DÉFINITIVEMENT RÉALISÉ... "

"... QU'UNE ASSURANCE MALADIE OUVERTE À TOUS ÉTAIT INDISPENSABLE À NOTRE PAYS. "

" ET OUI, LES OPPOSITIONS POLITIQUES QUI ONT EMPÊCHÉ LA MISE EN OEUVRE DU MEDICARE LORS DE SON MANDAT L'ONT PROFONDÉMENT AFFECTÉ ET IL NE S'EN EST PAS CACHÉ. "

LE SÉNAT A REPOUSSÉ LE MEDICARE PAR 52 VOIX CONTRE 42...

CE VOTE REPRÉSENTE LA DÉFAITE LA PLUS GRAVE POUR CHAQUE FAMILLE AMÉRICAINE.

MAIS EN 1965, LE SOCIAL SECURITY ACT A FINALEMENT ÉTÉ VOTÉ.

MÊME SI MON FRÈRE N'EST PLUS LÀ POUR LE VOIR, JE PENSE QUE JOHN EST POUR BEAUCOUP DANS CETTE VICTOIRE.

JE VOUDRAIS MAINTENANT ÉVOQUER UN SUJET, CELUI DE LA CONDITION DES FEMMES.

ON SE SOUVIENT TOUS DE MARYLIN MONROE, VÉRITABLE ICÔNE DE LA FÉMINITÉ ...

"... CHANTANT "HAPPY BIRTHDAY" LORS DE LA CÉRÉMONIE D'ANNIVERSAIRE DONNÉE EN L'HONNEUR DE VOTRE FRÈRE EN 1962."

"... MAIS AU-DELÀ D'HOLLYWOOD ET DE SES STARS, DE NOMBREUSES CITOYENNES SE SENTAIENT MISES À L'ÉCART DANS LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE DE L'APRÈS-GUERRE..."

"... CANTONNÉES DANS LEUR RÔLE DE FEMMES AU FOYER."

"EN 1963, LE LIVRE DE LA FÉMINISTE BETTY FRIEDAN, "LA FEMME MYSTIFIÉE", EST PUBLIÉ ET FAIT GRAND BRUIT, CRITIQUANT CET ÉTAT DE FAIT."

"COMMENT VOTRE FRÈRE A-T-IL APPRÉHENDÉ CE COMBAT FÉMINISTE ?"

TOUT EST PARTI DE LA CRÉATION DE LA COMMISSION SUR LE STATUT DES FEMMES, CRÉÉE EN 1961, PRÉSIDÉE PAR ELEANOR ROOSEVELT JUSQU'À SA MORT EN NOVEMBRE 1962.

ELEANOR, JE SUIS HONORÉ QUE VOUS PRÉSIDIEZ CETTE COMMISSION ET JE SERAI À VOTRE ÉCOUTE, SOYEZ-EN ASSURÉE.

MON PREMIER OBJECTIF SERA D'ÉVALUER TOUTES LES PISTES ...

... PERMETTANT DE SUPPRIMER LES DISCRIMINATIONS SUIVANT LE SEXE DANS LES EMPLOIS PUBLICS COMME PRIVÉS.

"LES RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION SERONT REPRISES EN PARTIE PAR ESTHER PETERSON, SECRÉTAIRE ADJOINTE AU TRAVAIL, EN OCTOBRE 1963..."

"DÉVELOPPER L'INSTRUCTION DES FEMMES."

"OUVRIR DES CRÈCHES ET DES GARDERIES."

"ACCORDER DES ALLOCATIONS DE CONGÉS MATERNITÉ, POUSSER LES FEMMES À PARTICIPER DAVANTAGE À LA VIE POLITIQUE ET LES HOMMES À LEUR CONFIER DES TÂCHES MOINS OBSCURES."

"DES PREMIÈRES AVANCÉES QUI NE SERONT APPLIQUÉES QU'APRÈS LE DÉCÈS DE JOHN."

EST-CE QU'IL N'AURAIT PAS FU ALLER UN PEU PLUS LOIN DANS CES RÉFORMES, NOTAMMENT SUR L'ÉGALITÉ DES SALAIRES ?

" DURANT TOUT SON MANDAT, MON FRÈRE N'A JAMAIS BÉNÉFICIÉ D'UNE MAJORITÉ CONFORTABLE, MALGRÉ LA DOMINATION APPARENTE DES DÉMOCRATES AU SÉNAT ET AU CONGRÈS. "

CES COMPROMIS, CES DIVISIONS, C'EST UNE VÉRITABLE FRUSTRATION, TU SAIS ?

LES RÉPUBLICAINS FORMENT EN GÉNÉRAL UN GROUPE HOMOGÈNE, MAIS NOUS, CE N'EST TOUJOURS PAS LE CAS, LOIN DE LÀ !

" CETTE LUTTE PERMANENTE ENTRE DÉMOCRATES LIBÉRAUX AU NORD ET DÉMOCRATES CONSERVATEURS AU SUD. "

" LES ALLIANCES ENTRE CES DERNIERS ET LES RÉPUBLICAINS POUR NOUS CONTRER, SUR TELLEMENT DE SUJETS... "

... C'EST ÉPUISANT ! ET TOUT ÇA AUTOUR DE CETTE QUESTION ESSENTIELLE...

... LES RELATIONS INTER-RACIALES.

" JUSTEMENT, AU SUJET DE LA SÉGRÉGATION... "

ON A PARFOIS EU L'IMPRESSION...

... QUE VOUS AVEZ TARDÉ À MESURER L'AMPLEUR ET LA GRAVITÉ DE LA QUESTION RACIALE DANS NOTRE PAYS...

J'AI TOUJOURS FONDAMENTALEMENT CRU QUE LES HOMMES NAISSENT ÉGAUX, MAIS JE NE PEUX PAS DIRE QUE LE PROBLÈME DES DROITS CIVIQUES M'EMPÊCHAIT DE DORMIR...

... AVANT MON ACCESSION AU DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE.

ET JE PENSE QUE C'ÉTAIT AUSSI LE CAS DE MON FRÈRE.

CERTAINS NOTENT À CE PROPOS DES DIFFÉRENCES ENTRE LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES DU MANDAT DE VOTRE FRÈRE ET L'ANNÉE 1963, OÙ UN ENGAGEMENT PLUS FRANC SE FAIT SUR LE SUJET...

EST-CE QUE LA PRESSION DES MOUVEMENTS DES DROITS CIVIQUES ET DE CERTAINS LEADERS COMME MARTIN LUTHER KING A EU UNE INFLUENCE SUR CE CHANGEMENT DE POSITIONNEMENT POLITIQUE ?

LE FRONT PRINCIPAL EST CELUI DU SUFFRAGE... LE DROIT DE VOTE NOUS DONNERAIT L'OUTIL CONCRET AU MOYEN DUQUEL NOUS SERIONS NOUS-MÊMES EN MESURE DE REDRESSER LES INJUSTICES.

NOTRE PAYS DEMANDE QUE LES DIRIGEANTS FASSENT PREUVE D'AUDACE ET DE DÉTERMINATION DANS LE DOMAINE DES DROITS CIVIQUES !

"BIEN ENTENDU. ET PERSONNELLEMENT, CE QUI S'EST PASSÉ À MONTGOMERY EN ALABAMA, EN 1961, M'A BEAUCOUP MARQUÉ. DES MILITANTS ANTI-SÉGRÉGATION, LES "VOYAGEURS DE LA LIBERTÉ", PARCOURAIENT LES ÉTATS DU SUD À BORD D'AUTOBUS... "

"... OÙ ILS ONT ÉTÉ UNE NOUVELLE FOIS ATTAQUÉS. UN REPRÉSENTANT DU DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE..."

"... ÉTAIT SUR PLACE ET IL M'A DÉCRIT CE QUI SE PASSAIT PAR TÉLÉPHONE ALORS QU'UN DE SES ADJOINTS, JOHN SEIGENTHALER S'Y FAISAIT AUSSI AGRESSER. "

JOHN A ESSAYÉ DE SAUVER UNE JEUNE FEMME DE SES AGRESSEURS ET IL SE FAIT TABASSER À SON TOUR !!

" C'EST TERRIBLE ! TERRIBLE ! LES GENS HURLENT DE LEUR CASSER LA GUEULE ! "

ET MAINTENANT SEIGENTHALER EST AU SOL ET IL N'Y A PERSONNE POUR LUI VENIR EN AIDE !

" IL Y A PLUS DE 300 TYPES QUI SONT EN TRAIN D'ATTAQUER LES BUS ET LES "VOYAGEURS" AVEC DES CHAÎNES DE VÉLO, DES BATTES DE BASEBALL ! "

HAISTEN'S
MATTRESS & AWNING COMPANY

ET PAS UN SEUL FLIC EN VUE POUR ARRÊTER ÇA !!

" ET PUIS IL Y A EU L'AFFAIRE JAMES H. MEREDITH, À OXFORD, DANS L'ÉTAT DU MISSISSIPPI, QUI A BEAUCOUP TOUCHÉ MON FRÈRE. "

" QU'UN ÉTUDIANT NOIR NE PUISSE PAS S'INSCRIRE DANS UNE UNIVERSITÉ AMÉRICAINE À CAUSE DE LA COULEUR DE SA PEAU, EN 1962... QUE CELA DÉCLENCHE UNE SITUATION DE QUASI-GUERRE CIVILE... "

IL FAUT QUE CET APARTHEID CESSE !

" 200 ARRESTATIONS, 2 MORTS, 160 MARSHALLS BLESSÉS... "

"... DONT 27 PAR BALLES ! "

" NOS TROUPES FÉDÉRALES ET LA GARDE NATIONALE QUI ONT DÛ VENIR EN RENFORT ! "

SANS COMPTER LA PROPAGANDE COMMUNISTE QUI TIRE PARTI DE LA SÉGRÉGATION POUR DONNER UNE IMAGE NÉGATIVE DU MONDE LIBRE...

IL FAUT QUE L'AMÉRIQUE SE MONTRE À LA HAUTEUR DE SA RÉPUTATION !

" DE FAIT, JAMES MEREDITH VA FINALEMENT POUVOIR S'INSCRIRE DANS CETTE UNIVERSITÉ. "

" LE 2 OCTOBRE 1962, À 7H55. "

ET TANDIS QUE L'ANNÉE SUIVANTE IL OBTIENDRA SON DIPLÔME, D'AUTRES ÉTUDIANTS NOIRS S'Y INSCRIRONT ALORS, SANS INCIDENTS CETTE FOIS-CI.

BIEN ENTENDU, LA SÉGRÉGATION NE S'EST PAS ARRÊTÉE POUR AUTANT. LES INCIDENTS DE BIRMINGHAM EN ALABAMA, AU PRINTEMPS 1963, RESTERONT DANS TOUTES LES MÉMOIRES.

"DES FEMMES ET DES ENFANTS AMÉRICAINS MANIFESTANT POUR LEURS DROITS, BRUTALISÉS, BLESSÉS..."

"...PAR DES JETS D'EAU."

"DES CITOYENS POURSUIVIS PAR DES CHIENS, MORDUS..."

"TOUT CELA A CONDUIT AU DISCOURS PRONONCÉ PAR MON FRÈRE EN JUIN 1963, C'EST LE RÉSULTAT D'UNE PRISE DE CONSCIENCE GLOBALE."

ALLONS-NOUS DIRE AU MONDE ET, PIRE ENCORE, ALLONS-NOUS NOUS DIRE À NOUS-MÊMES QUE NOTRE PAYS EST CELUI DE LA LIBERTÉ, SAUF POUR LES NOIRS ?

LES ÉVÉNEMENTS DE BIRMINGHAM ET D'AILLEURS ONT RENDU SI INTENSE L'ASPIRATION À L'ÉGALITÉ QU'AUCUNE VILLE, QU'AUCUN ÉTAT, QU'AUCUNE ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE NE PEUT CHOISIR PRUDEMMENT DE NE PAS EN TENIR COMPTE.

"CENT ANNÉES ONT PASSÉ DEPUIS QUE LE PRÉSIDENT LINCOLN A LIBÉRÉ LES ESCLAVES ET POURTANT, LEURS DESCENDANTS NE SONT PAS VRAIMENT LIBRES."

"NOTRE NATION NE SERA PAS COMPLÈTEMENT LIBRE TANT QUE TOUS SES CONCITOYENS NE LE SERONT PAS."

"JE DEMANDERAI AU CONGRÈS DE S'ENGAGER PLUS QU'IL NE L'A FAIT JUSQU'ICI..."

...À L'ÉGARD DU PRINCIPE QUE LA RACE N'A AUCUNE PLACE DANS LA VIE...

...ET DANS LA LOI AMÉRICAINE.

CETTE LOI QUE JE SOUTIENS SERA PRÉSENTÉE AU CONGRÈS LE 19 JUIN, JE VEUX QU'ELLE PERMETTE L'ACCÈS DE TOUS AUX LIEUX PUBLICS, QU'ELLE FASSE DISPARAÎTRE LA DISCRIMINATION À L'EMBAUCHE ...

... QU'ELLE ACHÈVE DE RENDRE RÉELLE LA DÉSÉGRÉGATION SCOLAIRE !

LE DROIT DE VOTE POUR TOUS DOIT BÉNÉFICIER DE NOUVELLES GARANTIES, ET LES FONDS FÉDÉRAUX NE SERONT PLUS ATTRIBUÉS ...

... À DES PROJETS REPOSANT SUR LA DISCRIMINATION DES RACES !

CETTE PROPOSITION DE LOI SERA BIEN ACCUEILLIE PAR LES LEADERS DU MOUVEMENT NOIR, MAIS ILS DÉCIDENT LE 28 AOÛT 1963 D'ORGANISER UNE MARCHE SUR WASHINGTON, RASSEMBLANT TOUS LES PARTISANS, NOIRS COMME BLANCS, DE LA DÉSÉGRÉGATION.

" C'EST À CETTE OCCASION QUE MARTIN LUTHER KING FERA CE MAGNIFIQUE DISCOURS ... "

JE RÊVE QU'UN JOUR ...

... SUR LES COLLINES ROUGES DE GÉORGIE ...

... LES FILS DES ANCIENS ESCLAVES ET LES FILS DES ANCIENS PROPRIÉTAIRES D'ESCLAVES POURRONT S'ASSEOIR ENSEMBLE À LA TABLE DE LA FRATERNITÉ ...

JE RÊVE QUE MES QUATRE ENFANTS VIVRONT UN JOUR DANS UN PAYS OÙ ON NE LES JUGERA PAS À LA COULEUR DE LEUR PEAU ...

... MAIS À LA NATURE DE LEUR CARACTÈRE.

JE FAIS AUJOURD'HUI UN RÊVE.

ET POURTANT, CETTE LOI INITIÉE PAR VOTRE FRÈRE NE SERA VOTÉE QU'EN 1964, SOUS LA PRÉSIDENCE DE LYNDON JOHNSON.

OUI. CAR LE 22 NOVEMBRE 1963, À DALLAS ...

... MON FRÈRE AVAIT RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT.

IL FAUT QUE J'AILLE AU TEXAS EN NOVEMBRE PROCHAIN.

SINON NOUS RISQUONS DE PERDRE LES ÉLECTIONS L'ANNÉE SUIVANTE.

AVEC VINGT-QUATRE MANDATS DANS LE COLLÈGE DES GRANDS ÉLECTEURS, ON NE PEUT PAS SE PERMETTRE DE PERDRE CET ÉTAT. ET LÀ-BAS, LE PARTI DÉMOCRATE...

...EST DIVISÉ. LES DEUX LEADERS, LE GOUVERNEUR JOHN CONNALLY ET LE SÉNATEUR YARBOROUGH NE S'ADRESSENT MÊME PLUS LA PAROLE, CE N'EST PAS TENABLE.

MÊME SI TOI, L'INDON, TU OCCUPES UNE PLACE ESSENTIELLE DANS LA POLITIQUE LOCALE DEPUIS PLUS DE DEUX DÉCENNIES, TA FONCTION DE VICE-PRÉSIDENT NE SUFFIT PAS À RÉGLER CETTE ÉVIDENCE : LES MILIEUX PÉTROLIERS ET LES MILIEUX D'AFFAIRES ONT CETTE FOIS L'INTENTION DE VOTER RÉPUBLICAIN.

ILS CONSIDÈRENT QUE NOTRE POLITIQUE FISCALE ET SOCIALE EST ANTI-BUSINESS ...

...ILS SONT TRÈS MÉFIANTS, C'EST INDÉNIABLE.

MAIS QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ EN TÊTE EXACTEMENT PRÉSIDENT ?

J'AI DISCUTÉ AVEC JACQUELINE, ELLE ACCEPTE DE M'ACCOMPAGNER. J'AI DÉCIDÉ DE TRAVERSER LES PRINCIPALES VILLES DE L'ÉTAT, UN CORTÈGE PRÉSIDENTIEL OÙ JE POURRAI ÊTRE PROCHE DES GENS.

ET UN COUPLE UNI, HEUREUX, DES CITOYENS QUI POURRONT M'APPROCHER, ME SERRER LA MAIN, C'EST CELA QUI FERA RÊVER LES ÉLECTEURS ET QUI NOUS ATTIRERA LEUR SYMPATHIE, EN ÉVITANT DE TROP POLITISER CETTE VISITE.

UN BAIN DE FOULE ? MAIS C'EST PRENDRE UN GRAND RISQUE !! DANS DES CONDITIONS PAREILLES, IL EST IMPOSSIBLE D'ASSURER UNE SÉCURITÉ MAXIMALE !

UN ASSASSIN QUI EST PRÊT À RISQUER SA VIE POUR ME TUER...

...NE POURRA DE TOUTE FAÇON JAMAIS ÊTRE ARRÊTÉ, ROBERT. TU LE SAIS AUSSI BIEN QUE MOI.

AÉRODROME DE DALLAS, LOVE FIELD, 22 NOVEMBRE 1963.

26000

ES OF AMERICA

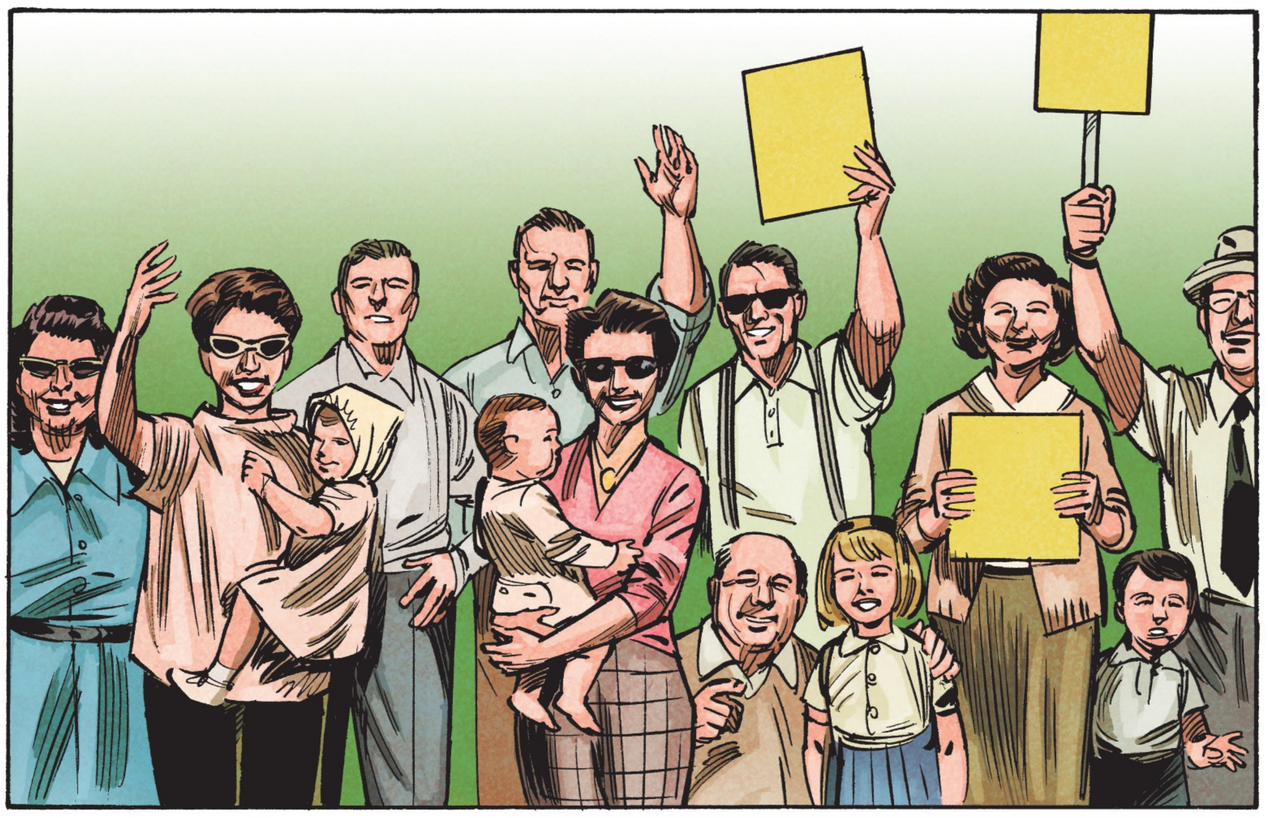
U. S. AI

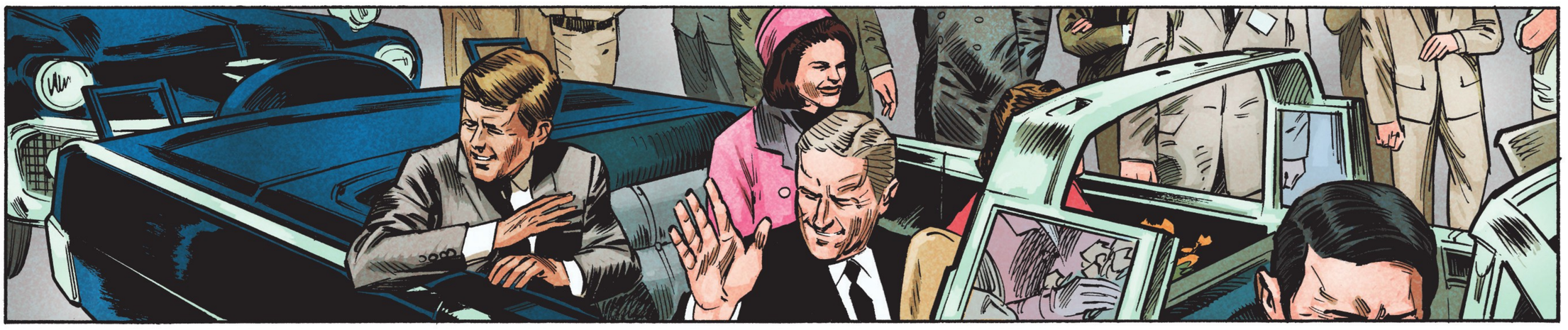
" ET TU LE SAIS... "

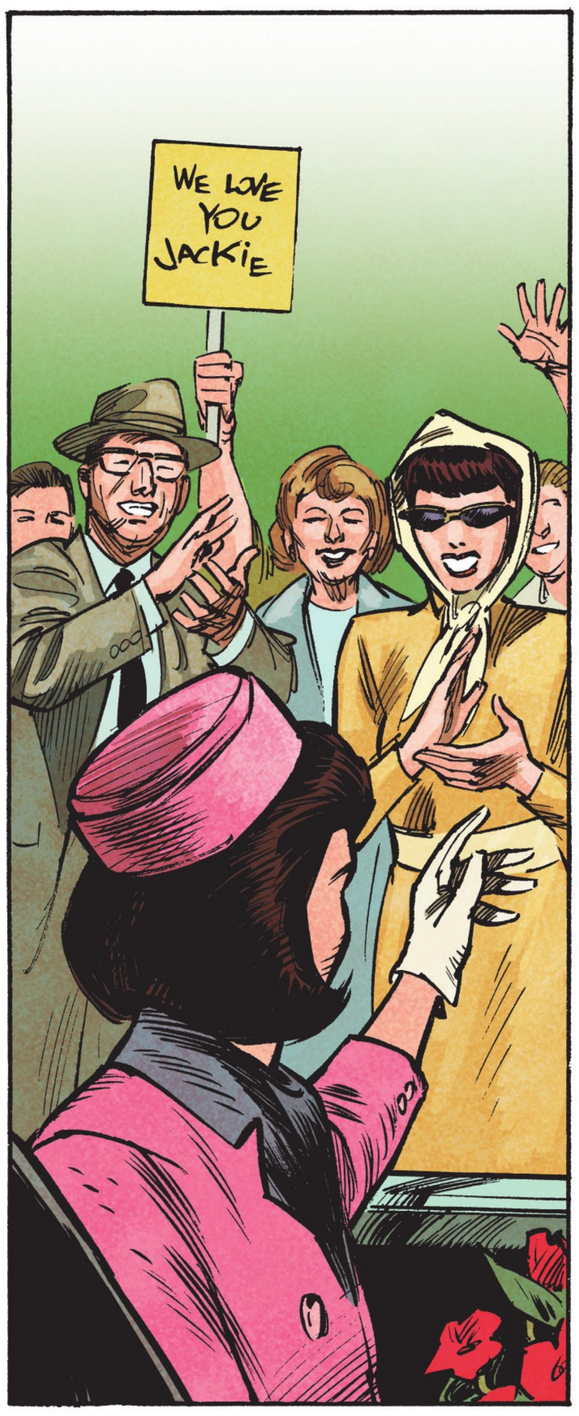
" ... JE NE CRAINS PAS LA MORT. "

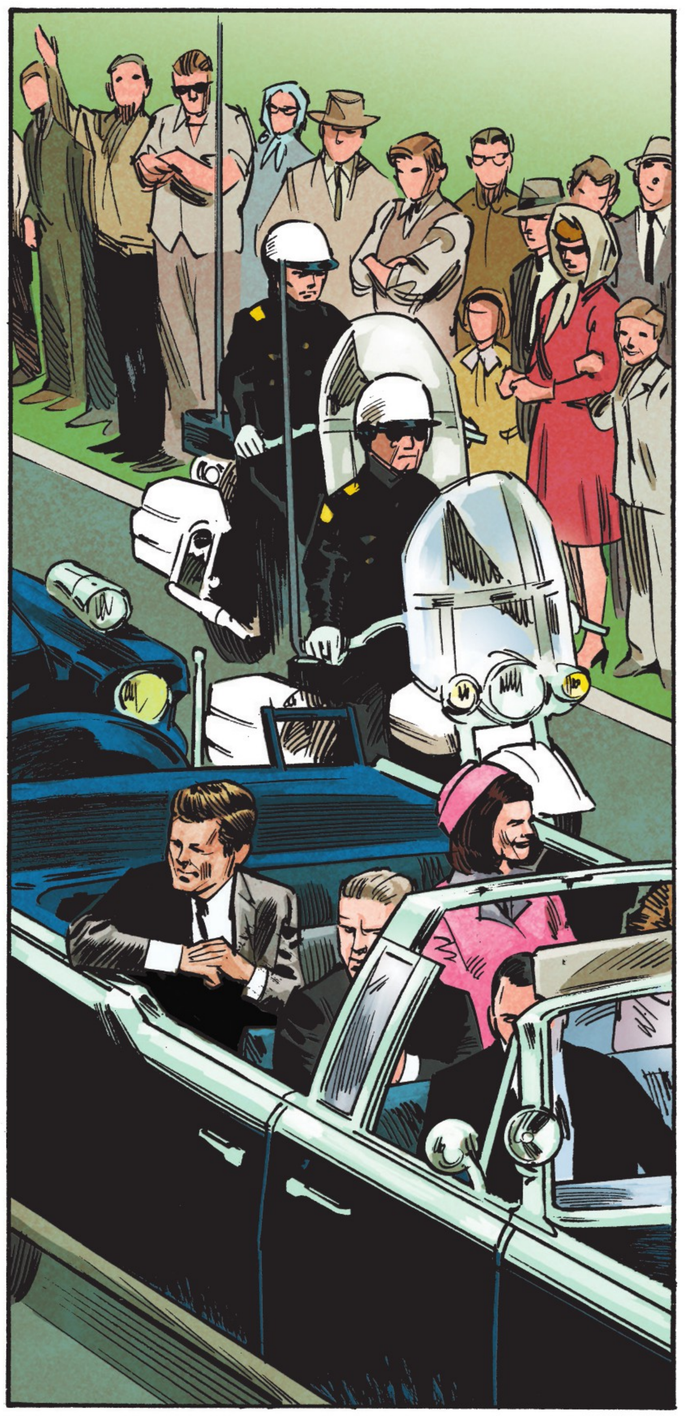
RESTAURANT

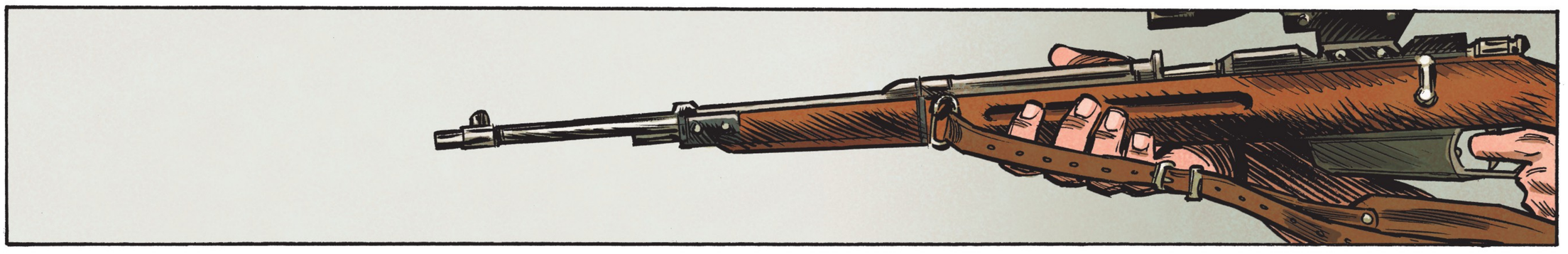
BAR-B-Q






WE LOVE YOU JACKIE





"LE 22 NOVEMBRE 1963..."

"... LORS DE L'ATTAQUE DU CORTÈGE PRÉSIDENTIEL, VOTRE FRÈRE EST TOUCHÉ UNE PREMIÈRE FOIS À LA GORGE..."

"... LE GOUVERNEUR CONNALLY EST LUI AUSSI BLESSÉ..."

"... PUIS VOTRE FRÈRE EST TOUCHÉ À LA TÊTE."

"JOHN FITZGERALD KENNEDY..."

"... PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE..."

"... SUCCOMBERA À SES BLESSURES."

"... QUELQUES HEURES PLUS TARD."

LE MÊME JOUR ...

"... LA POLICE FOUILLE L'IMMEUBLE DU TEXAS SCHOOL BOOK DEPOSITORY D'OÙ ELLE PENSE QUE LES TIRS PROVIENNENT. UN POLICIER Y DÉCOUVRE UN FUSIL ÉQUIPÉ D'UNE LUNETTE..."

"... PARMI LES QUINZE EMPLOYÉS DU DEPOSITORY, UN SEUL MANQUE À L'APPEL, UN DÉNOMMÉ LEE HARVEY OSWALD, DONT LE SIGNALEMENT EST ALORS DONNÉ À TOUTES LES PATROUILLES DE LA VILLE."

DALLAS POLICE 54018

"PLUS TARD, UN AGENT DE POLICE, J.D. TIPPIT, REPÈRE OSWALD EN VILLE, QUI L'ABAT DE QUATRE BALLES. L'HOMME EST ENSUITE RETROUVÉ DANS UN CINÉMA NON LOIN DE LÀ..."

"... IL Y SERA ARRÊTÉ APRÈS UNE COURTE BAGARRE AVEC LES FORCES DE L'ORDRE."

"MAIS LE 24 NOVEMBRE, ALORS QUE LEE HARVEY OSWALD, ENTOURÉ PAR LA POLICE ET LES JOURNALISTES, EST TRANSFÉRÉ DE LA PRISON MUNICIPALE À CELLE DU COMTÉ, IL EST ABATTU PAR BALLES PAR UN DÉNOMMÉ JACK RUBY."

"CELUI-CI AFFIRME D'ABORD AVOIR VOULU ÉPARGNER À JACKIE KENNEDY LA DOULEUR DE DEVOIR APPARAÎTRE À UN PROCÈS, PUIS PLUS TARD QU'IL A ÉTÉ VICTIME D'UN COUP DE FOLIE, AVANT DE MOURIR D'UN CANCER EN PRISON EN 1967."

C'EST LA VERSION DES FAITS QUE VA RETENIR LA COMMISSION WARREN EN SEPTEMBRE 1964, PRÈS D'UN AN APRÈS SA CRÉATION PAR LE PRÉSIDENT LYNDON JOHNSON ...

... POUR ENQUÊTER SUR L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT KENNEDY.

NOMBREUX SONT CEUX QUI METTENT EN DOUTE LA VERSION D'UN TUEUR ISOLÉ, ABATTU ENSUITE PAR UN AUTRE DÉSÉQUILIBRÉ ET QUI SONT TRÈS CRITIQUES SUR LE TRAVAIL DE CETTE COMMISSION WARREN.

EXISTENCE D'UN DEUXIÈME TIREUR, IMPLICATION DE LA MAFIA, DE L'EXTRÊME DROITE, DES MILIEUX PÉTROLIERS OU DU RÉGIME CASTRISTE, LES THÉORIES ALTERNATIVES NE MANQUENT PAS. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

JE CONNAIS CES CRITIQUES ET CES THÉORIES PAR COEUR ...

... MAIS IMAGINONS QU'UNE ENQUÊTE PLUS SÉRIEUSE AIT ÉTÉ MENÉE, MON INTIME CONVICTION ...

... C'EST QU'ELLE N'AURAIT PAS ABOUTI À UN RÉSULTAT DIFFÉRENT.

MAIS JE CROIS QU'IL EST TEMPS DE METTRE UN TERME À CET ENTRETIEN ...

DANS DEUX JOURS, NOUS CONNAÎTRONS LES RÉSULTATS DES PRIMAIRES DÉMOCRATES DE CALIFORNIE, PEUT-ÊTRE VOUS CROISERAI-JE DE NOUVEAU À CE MOMENT-LÀ ?

À VRAI DIRE...

... JE PRENDS DEMAIN DES VACANCES AVEC MA FEMME, LA PREMIÈRE FOIS CETTE ANNÉE, JE LUI AI PROMIS DE M'Y TENIR DONC NON, MALHEUREUSEMENT, ÇA NE SERA PAS LE CAS.

MERCI ENCORE D'AVOIR ACCEPTÉ DE ME PARLER MONSIEUR KENNEDY ET BONNE CHANCE POUR CES PRIMAIRES DÉMOCRATES !

QUI SAIT ?

PEUT-ÊTRE QUE DANS QUELQUES MOIS, SI J'AI DE NOUVEAU L'OCCASION DE VOUS INTERVIEWER ...

"... CE SERA EN TANT QUE NOUVEAU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ? "

" CE MATIN 6 JUIN 1968, LE DÉCÈS DE ROBERT FRANCIS KENNEDY A ÉTÉ CONFIRMÉ PLUS DE 30 HEURES APRÈS L'ATTENTAT DONT IL A ÉTÉ VICTIME... "

"... À L'AMBASSADOR HOTEL SITUÉ À LOS ANGELES ... "

"... ALORS QU'IL ANNONÇAIT SA VICTOIRE DANS LES ÉLECTIONS PRIMAIRES CALIFORNIENNES DU PARTI DÉMOCRATE, VICTIME DES TIRS D'UN DÉNOMMÉ SIRHAN SIRHAN, CITOYEN AMÉRICAIN D'ORIGINE TRANSJORDANIENNE ... POUR DES RAISONS ENCORE INCONNUES. "

"... CE DRAME QUI FRAPPE À NOUVEAU LA FAMILLE KENNEDY ENTRE ÉVIDEMMENT EN RÉSONANCE... "

"... AVEC LES TERRIBLES ÉVÈNEMENTS DE DALLAS DU 22 NOVEMBRE 1963 ... "

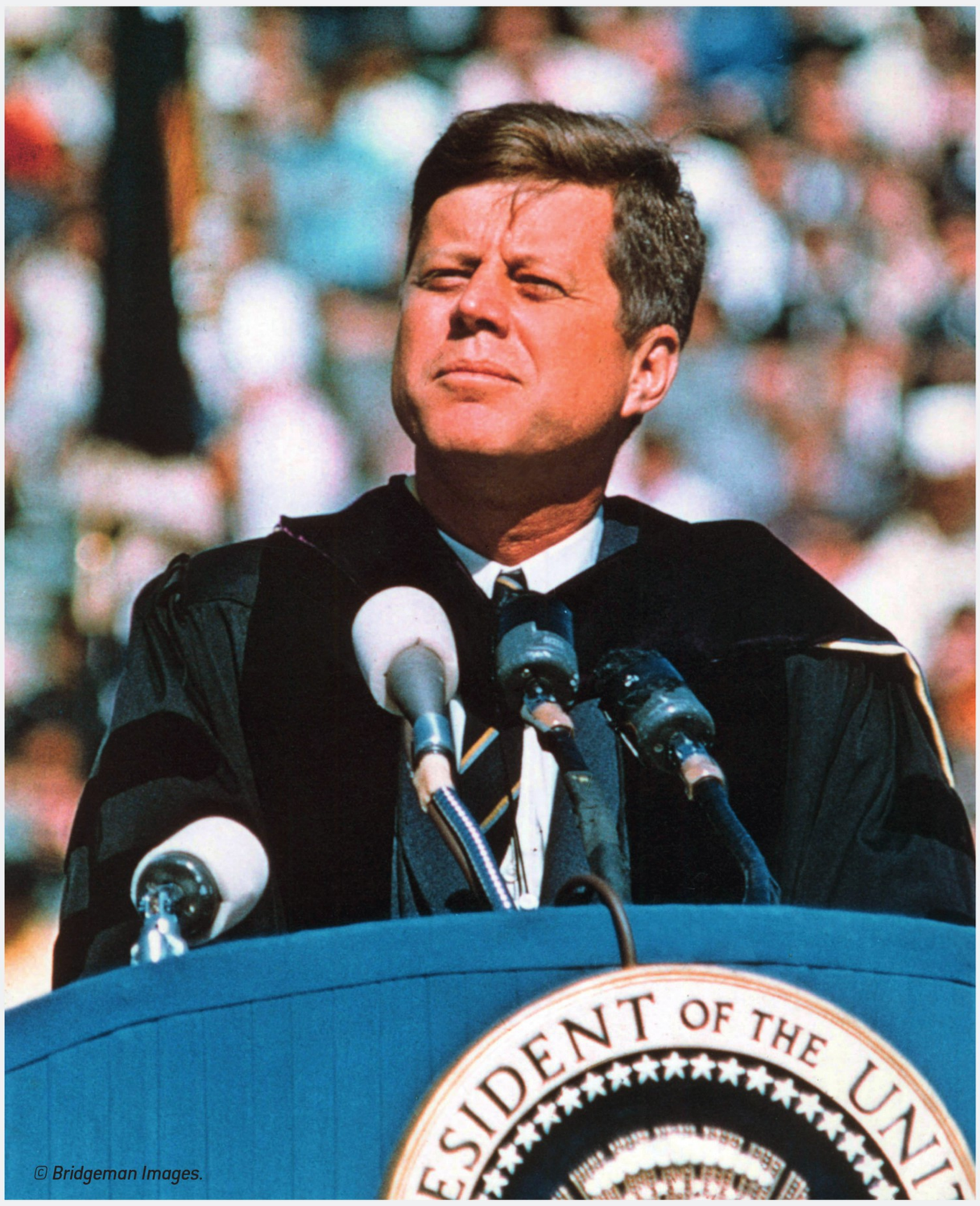
"... L'ASSASSINAT DU FRÈRE DE ROBERT KENNEDY. "

"CELUI QUI FUT LE 35e PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. "

"JOHN FITZGERALD KENNEDY."

RUNBERG
DAMOUR
PEZZALI
10/07/16

LE DOSSIER



© Bridgeman Images.

JOHN F. KENNEDY (1917 - 1963)

André Kaspi a été, de 1988 à 2006, professeur d'histoire de l'Amérique du Nord à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est auteur d'un grand nombre d'ouvrages sur les États-Unis dont *Les Américains*, *Franklin D. Roosevelt* et *John F. Kennedy : Une famille, un président, un mythe*.

LA CONSTRUCTION D'UN HÉROS AMÉRICAIN

John F. Kennedy, né le 29 mai 1917 à Brookline, un faubourg de Boston, est mort assassiné le 22 novembre 1963. Cet homme politique, président des États-Unis de 1961 à 1963, est resté un mythe, une légende, même si elle a été quelque peu écornée.

John Fitzgerald «Jack» Kennedy alias JFK, en compagnie de ses frères Robert Francis «Bobby» Kennedy (1925–1968) et Edward Moore «Ted» Kennedy (1932–2009) à Hyannis Port dans le Massachusetts en 1962. Un lieu symbolique qui a été le point d'ancrage du clan Kennedy.
© Bridgeman Images

D'origine irlandaise et catholique

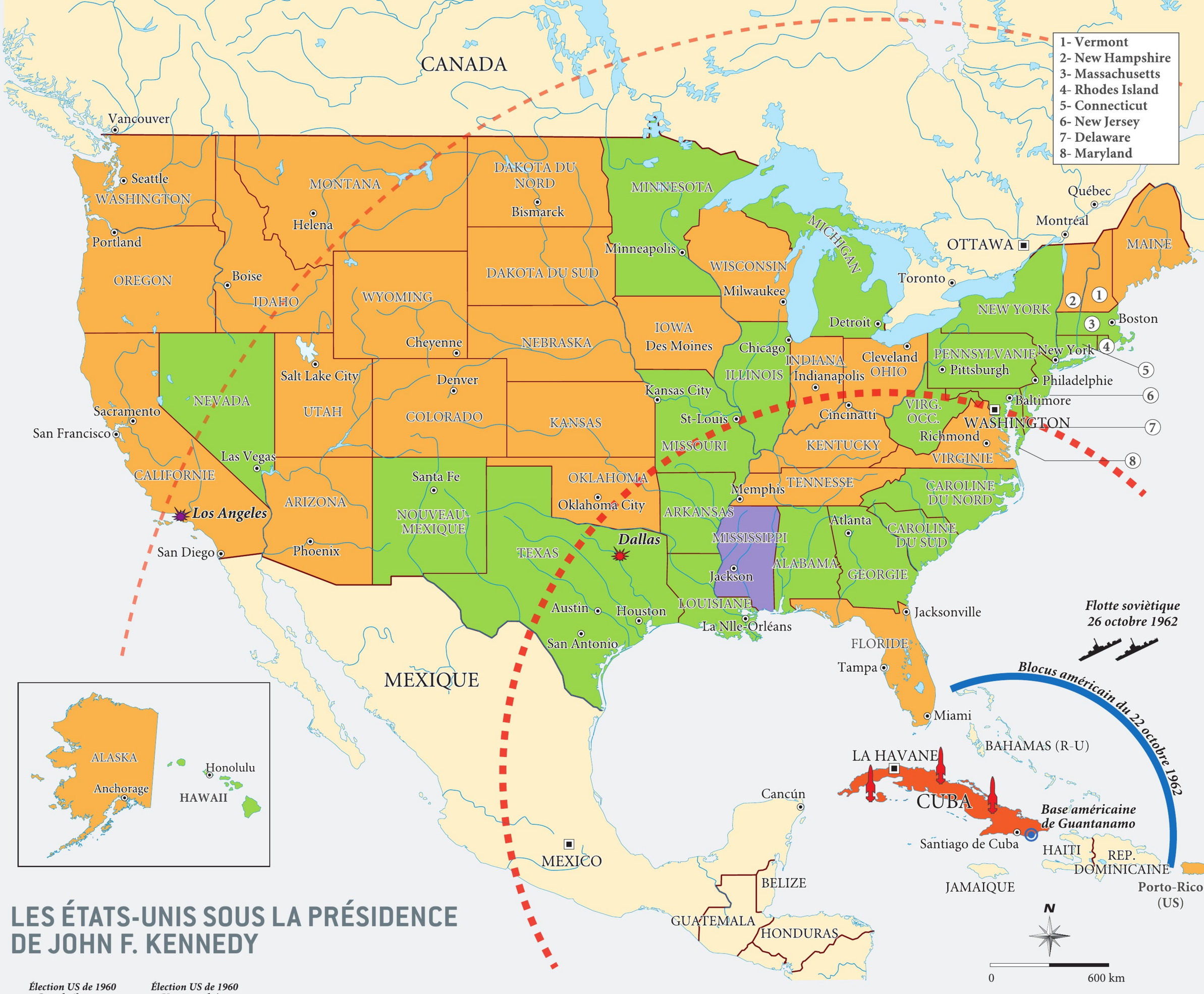
L'arrière-grand-père paternel a décidé, au milieu du XIXe siècle, de quitter l'Irlande pour émigrer aux États-Unis, comme des centaines de milliers d'autres Irlandais victimes de la famine, de la misère et de la discrimination qui frappaient les catholiques. Patrick J., le grand-père, tient une taverne, un lieu où les hommes se rassemblent, parlent de la politique locale, voire nationale, nouent de solides amitiés. Le parti démocrate, bien implanté dans les milieux irlandais, fait de lui un délégué local, un boss d'East Boston, puis un élu au congrès du Massachusetts. L'une de ses connaissances a pour nom John F. Fitzgerald, alias *Honey Fitz*, Fitz le miel, parce que ses paroles coulent aisément et qu'il séduit ses interlocuteurs. Il n'a pas fait de longues études, mais est entré dans l'administration des douanes. Son esprit curieux, attentif à l'actualité politique, porté vers l'histoire, le conduit à se présenter aux élections. En 1896, il est élu à la Chambre fédérale des représentants, puis réélu. En 1910, le voici maire de Boston. Il a même tenté, en vain, d'obtenir un siège au Sénat des États-Unis.

Rien d'étonnant si en octobre 1914, Joseph, le fils de Patrick J. Kennedy, épouse Rose, la fille de John F. Fitzgerald. Elle est le plus beau parti catholique de Boston. Il a fréquenté l'une des meilleures écoles de la ville, obtenu un diplôme de Harvard et s'est lancé avec succès dans les affaires.

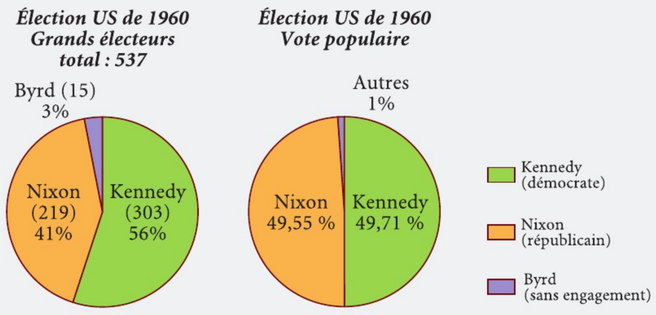
Neuf enfants, quatre garçons et cinq filles, naissent de cette union. John, qu'on surnomme Jack, est le deuxième. Il ne manque de rien au cours de son enfance et de son adolescence. Comme son frère aîné, il poursuit ses études dans les écoles les plus réputées, sans être un étudiant brillant. Dans les années trente, il profite des activités politiques et commerciales de son père pour voyager en Europe. De 1938 à 1940, Joseph Kennedy est ambassadeur des États-Unis à Londres. Avec sa famille, il s'est alors installé en Angleterre et offre à ses enfants la possibilité de découvrir le monde. Dans la tête de cet homme d'affaires que la politique fascine, une ambition naît. Pourquoi ne tenterait-il pas d'accéder à la présidence des États-Unis ? Il y songe pour de bon en 1940 et doit y renoncer quand Franklin D. Roosevelt décide de briguer un troisième mandat. Il reporte ses ambitions sur son fils aîné, qui est tué au combat, aux commandes de son bombardier, en 1944. Peut-être le deuxième fils…

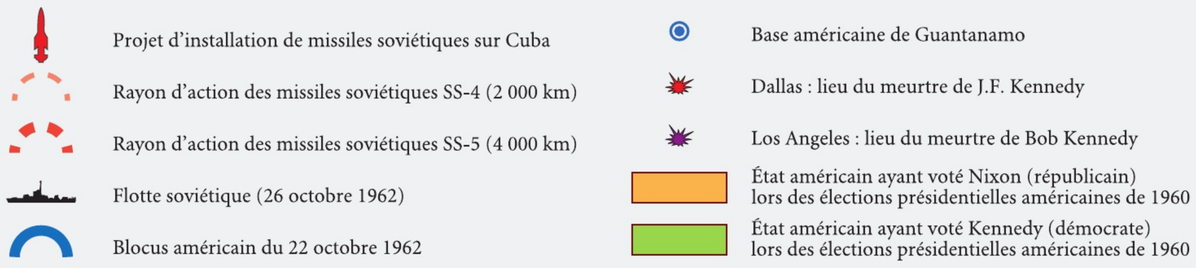
John, héros de la guerre, se lance en politique grâce à une famille transformée en machine électorale

En 1941, John Kennedy a 24 ans. Il vient de publier, avec le concours d'un journaliste, sa thèse de doctorat sur les relations internationales. Il est mobilisé, comme les jeunes Américains de son âge. Incorporé dans la marine, il part combattre dans le Pacifique. En 1943, il est grièvement blessé, aux commandes de son *PT Boat 109*, à la suite d'une confrontation avec un navire japonais. Il sauve néanmoins ses camarades et est décoré. Le jeune homme, amaigri, convalescent, revient à Boston et reçoit l'accueil qu'on réserve aux héros de la guerre. Une carrière politique s'offre à lui, tout naturellement. Plus précisément dans la circonscription qui a élu son grand-père maternel. En 1946, il entre à la Chambre des représentants. Il est réélu en 1948 et en 1950. Deux ans plus tard, il vise l'un des deux sièges de sénateur fédéral du Massachusetts. Une campagne difficile s'annonce. Il bénéficie du soutien de sa mère, qui rappelle autour



LES ÉTATS-UNIS SOUS LA PRÉSIDENCE DE JOHN F. KENNEDY

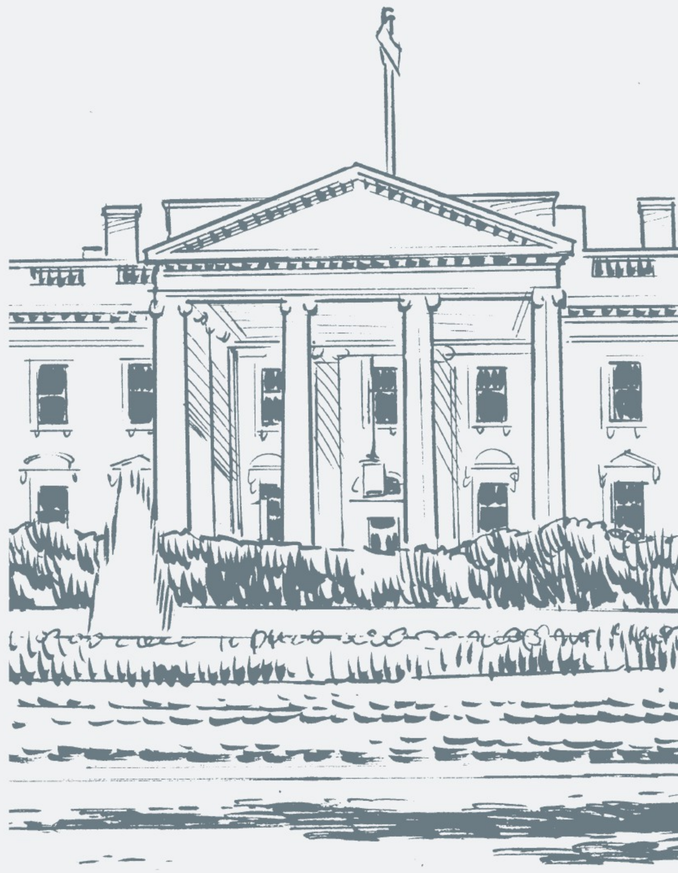




d'elle la carrière de son mari et les exploits de ses fils. Les frères et les sœurs chantent les louanges de John. Son père dépense, discrètement et efficacement, beaucoup d'argent pour soutenir cette candidature. John est élu, et réélu en 1958.

Candidat à la présidence pour le parti démocrate

Kennedy poursuit sa carrière politique. Même s'il n'est pas très assidu aux séances du Sénat, il nourrit des ambitions qui le poussent vers les sommets. En 1956, il a tenté d'être le candidat démocrate à la vice-présidence. Échec. Quatre ans plus tard, il parvient à convaincre son parti, le parti démocrate, qu'il peut être un candidat sérieux à la présidence. Cette fois-ci, la bataille sera plus rude encore que dans les campagnes précédentes. L'adversaire républicain, c'est Richard Nixon, le vice-président de Dwight Eisenhower, président des États-Unis depuis 1953. Nixon, 47 ans (quatre ans de plus seulement que Kennedy), allie expérience politique et habileté. Il bénéficie d'appuis solides dans le pays. Kennedy, lui, suscite, ici et là, des inquiétudes. Son âge ne témoigne-t-il pas d'un manque d'expérience ? Par ailleurs, un catholique n'a jamais occupé la fonction suprême. N'obéira-t-il pas au pape au lieu d'obéir à la Constitution des États-Unis ? Quel programme politique appliquera-t-il? À ces questions, il faut répondre avec précision, patience et conviction. La machine Kennedy se remet en marche. Le candidat lui-même témoigne d'une vigueur et d'un dynamisme qui ne laissent deviner aucune faiblesse.



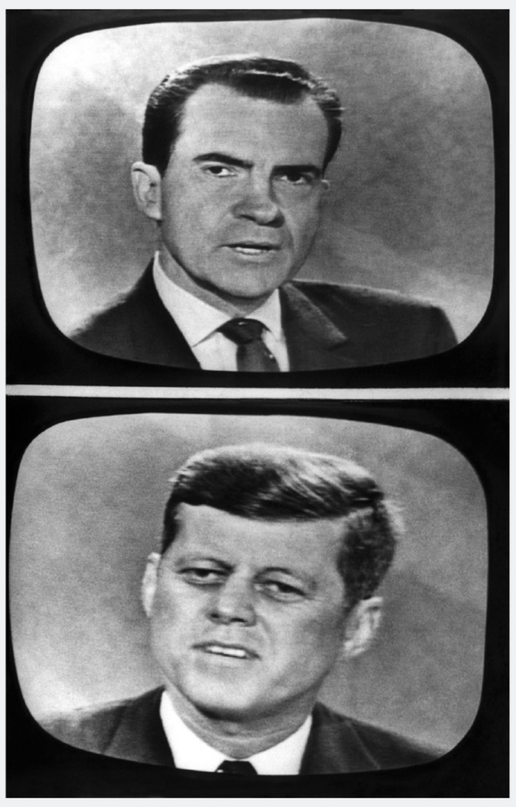
DEVENU LE HÉROS DU MONDE LIBRE

John F. Kennedy, tout jeune président, et le puissant leader soviétique Nikita Khrouchtchev se rencontrent à Vienne en Autriche le 4 juin 1961, quelques semaines après l'opération de la baie des Cochons.
© Bridgeman Images.

Kennedy incarne une Amérique nouvelle, dynamique, hollywoodienne…

Pour la première fois dans l'histoire des États-Unis et dans l'histoire du monde, les deux candidats sont réunis devant les caméras de la télévision et les micros des stations de radio. Quatre débats les opposent en septembre et octobre 1960. Fait surprenant, le moins expérimenté des deux l'emporte auprès des téléspectateurs. Il est plus séduisant, plus convaincant, plus charismatique. Chemise bleue, teint bronzé, Kennedy incarne la jeunesse devant les caméras de la télévision. Son esprit de repartie fait merveille. Il persuade une majorité de ses concitoyens qu'il imposera, notamment à l'Union soviétique, les principes démocratiques de l'Amérique, sa vision du monde, ses valeurs philosophiques. Il défend une autre manière de faire de la politique, comme si Nixon était le passé, et Kennedy, l'avenir. Le mardi 8 novembre 1960, 63,1 % des 109 millions d'Américains en âge de voter participent aux élections présidentielles. John Kennedy devance Richard Nixon d'environ 118 000 voix, soit 49,71 % pour l'un et 49,55 % pour l'autre.

Le 20 janvier 1961, John Kennedy devient président des États-Unis. C'est une grande fête pour le parti vainqueur, pour le pays, pour la famille Kennedy. Le nouveau président prononce, dans une capitale couverte d'une épaisse couche de neige, un discours soigneusement préparé. Il lance à ses compatriotes un appel à leur idéalisme : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. » Et pour le reste du monde : « Mes chers concitoyens du monde, ne demandez pas ce que l'Amérique peut faire pour vous, mais ce qu'ensemble nous pouvons faire pour la liberté des hommes. » Kennedy a fait passer un souffle d'exaltation et d'espoir, le sentiment que les États-Unis poursuivront désormais des objectifs élevés, dignes de leur exceptionnalisme. Spectateurs, auditeurs et téléspectateurs subissent le charme.



Au cours d'un débat télévisé Nixon-Kennedy à Washington le 13 octobre 1960.
© Underwood Archives/UIG / Bridgeman Images.

Dès les premières semaines, les questions internationales dominent l'actualité

Kennedy essuie un échec face à Castro, puis se heurte à la crise des missiles. Les États-Unis ont rompu toute relation avec lui. Les anticastristes, que les États-Unis soutiennent aussi discrètement que possible, tentent de renverser le *Lider Maximo*. Ils débarquent dans la baie des Cochons, persuadés que les Cubains les accueilleront en libérateurs. Grave erreur. Le 19 avril 1961, trois jours après le début des opérations militaires, l'expédition a échoué. Kennedy, trompé par les prévisions erronées de la CIA, reconnaît qu'il a « fait une erreur tragique ».

La CIA ourdit complot après complot sans parvenir à assassiner le dictateur de Cuba. En octobre 1962, éclate la crise des missiles. Les Soviétiques font de Cuba, à 150 km des côtes de Floride, une base militaire avec des rampes de lancement qui menacent bon nombre de villes américaines. Cette fois-ci, Kennedy a acquis l'expérience nécessaire. Il ne laissera pas faire l'adversaire idéologique. Certes, pendant treize jours, les deux supergrands frôlent le cataclysme planétaire et pourraient, par mégarde ou volontairement, déclencher une guerre nucléaire. Kennedy agit avec prudence et fermeté. Le 28 octobre, Khrouchtchev, le leader soviétique, confirme qu'il détruira les rampes de lancement, rembarquera ses missiles sous le contrôle des instances internationales et adresse à Kennedy « ses meilleurs compliments ». Le président des États-Unis est devenu le héros du monde libre, celui qui a su tenir la dragée haute aux Soviétiques, l'homme qui ouvre la voie à la détente. L'échec de la baie des Cochons est oublié. Les conséquences politiques, il les tire dans son discours de juin 1963. « Nous habitons tous la même planète. Nous respirons tous le même air.

Nous défendons tous l'avenir de nos enfants. Et nous sommes tous mortels. [...] Nous devons agir dans le monde tel qu'il est et non pas tel qu'il pourrait être. »

Kennedy estime que son pays doit continuer à détenir une force militaire suffisante pour résister à l'Union soviétique. Pas question de désarmer. L'arsenal américain a de quoi impressionner. Des fusées et des missiles, une puissance nucléaire qui surpasse celle de toute autre nation, des bombardiers, des sous-marins atomiques, voilà qui conforte la politique étrangère des États-Unis. C'est aussi pour défendre leurs positions idéologiques, pour des raisons scientifiques et économiques que les États-Unis se lancent dans la course à la Lune, d'autant que les Américains ont assisté, médusés et inquiets, au lancement des satellites soviétiques. Et puis, pour assurer l'influence de son pays dans les pays les plus pauvres, Kennedy promet d'aider le tiers-monde, notamment l'Amérique latine et l'Afrique. Il crée le *Peace Corps*, qui répond à l'idéalisme de la jeunesse et vient en aide aux nations sous-développées.

L'Europe, elle, ne connaît aucun changement. Sauf à Berlin où, pendant l'été 1961, les Soviétiques et leurs alliés d'Allemagne de l'Est construisent le mur qui sépare les deux Allemagnes. En Asie, la montée en puissance de la Chine inquiète, encore que sa rupture avec l'Union soviétique offre aux États-Unis un répit, sinon un soulagement de courte durée. Quant à l'Indochine, où les Américains ont succédé aux Français, elle traverse une période particulièrement troublée. Les États-Unis interviennent indirectement au Laos et commencent à envoyer des troupes au Vietnam.

Dans le domaine de la politique intérieure, Kennedy est contrecarré par le Congrès

La prospérité économique du pays n'est guère menacée, sinon par un ralentissement de la croissance contre lequel le président agit comme il peut. La modernisation de la société avance à petits pas, qu'il s'agisse de la condition des femmes, de la vie politique ou de la réforme du système de santé. Il faut dire que, dans ce domaine, le président ne peut rien faire sans l'appui du Congrès et que le Congrès est dominé par une majorité conservatrice. En revanche, la condition des Noirs devient le thème principal de la réforme. Les Noirs forment 10,5 % de la population, avec une forte concentration dans les États du Sud et dans les grandes villes, comme New York, Chicago, Philadelphie, Detroit, Los Angeles et Washington. La ségrégation raciale, c'est-à-dire la séparation stricte entre Noirs et Blancs, règne légalement dans le Sud, dans les faits ailleurs. L'accès aux urnes est fortement réduit grâce à toutes sortes de subterfuges. Les États-Unis pratiquent, sur une grande partie de leur territoire, une forme d'apartheid.

John Kennedy ne veut pas perdre une partie de l'électorat blanc et démocrate des États-Unis. Tout en modernisant les relations sociales. Il bénéficie de l'aide active et courageuse de son frère, Robert, qu'il a nommé *Attorney General*, c'est-à-dire ministre de la Justice avec autorité sur le FBI. Des « Voyageurs de la Liberté », Noirs et Blancs unis, se rendent dans les États du Sud pour imposer, par leur attitude et leur détermination, la déségrégation. Ils tentent, avec le soutien de Robert Kennedy, d'ouvrir aux Noirs les bars et les restaurants, les piscines, les églises, les universités, tous les lieux publics. Souvent, ils sont victimes de la violence raciste. Quant au Congrès, il traîne les pieds lorsqu'on lui présente une proposition

John F. Kennedy à Berlin, au square Rudolph Wilde le 26 juin 1963. « Ich bin ein Berliner. »

© Deutsches Historisches Museum, Berlin, Germany / © DHM / Bridgeman Images.

John F. Kennedy et Jackie Kennedy dans la Lincoln Continental dans laquelle le président américain va être assassiné quelques secondes plus tard à Dallas le 22 novembre 1963. Extrait du documentaire *WHERE WERE YOU ?*

© Bridgeman Images.

de loi qui accorderait aux Noirs tous les droits civiques, et notamment le droit de vote. Le pasteur Martin Luther King conduit le mouvement de réforme. Il prononce des discours enflammés, prend la tête des manifestations, devient le leader incontesté de la volonté de changement. Le 28 août 1963, devant le mémorial de Lincoln à Washington, il proclame son discours le plus célèbre: « Je rêve, s'écrie-t-il, qu'un jour, sur les Collines Rouges de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. [...]. »

Kennedy n'aura pas le temps de mener à son terme cette réforme, fondamentale et indispensable, de la société américaine. Trois mois plus tard, le 22 novembre 1963, il est assassiné dans une rue de Dallas. Il avait 46 ans. Sa présidence n'a duré que mille jours.

L'assassinat de Kennedy : une énigme jamais élucidée

L'assassinat a donné lieu, depuis 1963, à une avalanche de titres. À tel point que Pierre Salinger, qui fut l'attaché de presse de Kennedy, a évoqué « une véritable industrie, assurant la subsistance d'innombrables enquêteurs officiels ou privés, de journalistes, d'écrivains, d'avocats, de cinéastes et de producteurs de télévision. Certains y ont même gagné une petite fortune ».

Il faut reconnaître que le mystère de Dallas n'est pas totalement éclairci. À peine une heure après que le crime a été commis, Lee Harvey Oswald est arrêté et semble être le tireur qui a tué le président. Deux jours plus tard, devant les caméras de la télévision, au sortir du commissariat de police, Oswald est à son tour assassiné par Jack Ruby. Le meurtrier du présumé coupable meurt en prison sans que la justice ait eu le temps de mettre en place une procédure judiciaire. De là les questions que les contemporains ne manquent pas de poser. Oswald est-il le tireur, le seul tireur, et quelles sont ses motivations ? Pourquoi Ruby l'a-t-il assassiné ? Quelles sont les forces obscures qui portent la véritable responsabilité ? Les enquêtes successives sont-elles convaincantes ?

Une commission officielle, présidée par le *Chief Justice* Earl Warren, a rendu son rapport moins d'un an après le drame de Dallas (888 pages, 26 volumes d'annexes). Les conclusions sont claires. Oswald a tué le président Kennedy. Il a agi seul, sans aucune complicité. Son meurtrier, Jack Ruby, est lui aussi un solitaire qui n'a reçu d'ordres de personne. Les deux hommes sont des esprits dérangés. À la fin des années soixante-dix, une commission du Congrès a conforté, dans une très large mesure, les conclusions de la commission Warren. Sans mettre un terme aux spéculations de tous ordres. Toutes sortes d'hypothèses continuent de circuler. Les Cubains auraient-ils voulu se venger d'un président qui leur était hostile ? Quel rôle les Soviétiques ont-ils tenu ? La Mafia a-t-elle commandité le crime ? Le FBI et la CIA ont-ils suffisamment protégé le président ? Qui avait intérêt à dissimuler la vérité, partiellement ou totalement ? Que nous révèle le film qu'a tourné, plus ou moins maladroitement, Abraham Zapruder au moment de l'assassinat ?

Selon Gerald Posner, l'auteur de *Case closed*, paru en 1993, la commission Warren a vu juste, l'affaire est classée. Il faut reconnaître que plus le temps passe, plus les chances d'atteindre la vérité totale diminuent. Le champ a été labouré, retourné, fouillé jusque dans ses moindres détails. Aucune solution ne convaincra jamais tout à fait. C'est pain bénit pour les amateurs de suspense et pour les inconditionnels du complot.

LE MAKING OF

Sources et parti-pris

La carrière et la présidence de John F. Kennedy ont suscité de nombreux ouvrages, qu'il s'agisse de témoignages ou de livres d'histoire, utilisés dans le cadre de cette bande dessinée. Des extraits de ses discours les plus célèbres ont été repris, ainsi que de celui de Martin Luther King.

Il était difficile de résumer une vie aussi riche et complexe en 46 planches de bande dessinée, aussi avons-nous opté pour mettre en avant la dimension internationale du président Kennedy et la question raciale si chère à son frère, Robert Kennedy. Conseiller et témoin privilégié, interviewé dans cet album à la veille de son assassinat, Robert, incarnant l'esprit dynastique du clan Kennedy, est le porte-parole de la légende qui naît dès l'assassinat de J.F.K. à Dallas.

Des dizaines de millions de téléspectateurs ont suivi avec émotion les imposantes funérailles. En présence de 50 chefs d'État et de gouvernement, parmi lesquels le général de Gaulle. Une pièce d'un demi-dollar est frappée à l'effigie du « martyr ». Des rues, des avenues, aux États-Unis comme à l'étranger, le plus grand aéroport de New York, la base de lancement des fusées en Floride, d'innombrables établissements scolaires, des monuments de toutes sortes portent son nom. En un mot, l'assassinat, c'est la blessure qui ne cicatrise pas. Les témoignages, les mémoires, les images sculptent la statue du président assassiné.

John Fitzgerald Kennedy en 1959. Le héros d'une époque, incarnation du rêve brisé.
© Bridgeman Images.

Ne pas céder à la force d'un mythe

La force du mythe tient dans l'opposition entre la jeunesse et la mort. Le héros accède à la puissance par ses propres efforts. Il franchit, l'un après l'autre, les obstacles qui parsèment sa route, avec le concours de sa famille et de ses amis. Il entreprend de transformer le pays par le dialogue, et non par la violence. Il exalte les vertus de ses concitoyens. Certains esprits chagrins feront observer que la présidence n'a duré que mille jours. Ils ont tort. Le mythe exige que l'on juge Kennedy sur ses intentions, sur ce qu'il aurait pu faire et non pas seulement sur ce qu'il a fait. Kennedy a dû affronter les réticences du Congrès, les Soviétiques, les Cubains et les Chinois, les groupes de pression. Sa croisade n'a fait que commencer. Elle aurait aboli la pauvreté, établi l'égalité entre les Noirs et les Blancs, rehaussé le prestige des États-Unis. Kennedy a remis l'Amérique en marche. Le rêve est d'autant plus prenant que l'Américain moyen – la très grande majorité de la population – ne vit pas comme les Kennedy, ne dispose ni de leur influence ni de leur fortune, ne poursuit pas les mêmes ambitions et ne connaît qu'une partie de la réalité. Il ne retient qu'une image : la mort a fait de Kennedy un martyr. Il a sacrifié sa vie à la république et aux idéaux qui la sous-tendent.

Certes, le mythe est né avant et pendant les mille jours de la présidence. Il a servi les intérêts de Kennedy lui-même. Il sert désormais les intérêts de Robert Kennedy, de celles et de ceux qui revendiquent l'héritage et ne manquent pas de critiquer le successeur, Lyndon Johnson, englué dans la guerre du Vietnam, incapable de susciter l'enthousiasme de la jeunesse, dépourvu de charisme. Au contraire de Kennedy, Johnson ne fait pas rêver.

Le mouvement se brise au cours de l'été 1968. Robert Kennedy est à son tour assassiné. Le plus

Hommage de la poste américaine au président Kennedy.
© Bridgeman Images.

jeune des frères, Edward, sénateur du Massachusetts, est compromis dans une affaire sordide. D'autres préoccupations assaillent les Américains. Et puis, voilà que les révélations succèdent aux hypothèses les plus farfelues. Kennedy n'aurait pas été le héros du Pacifique que l'histoire familiale a dépeint. Le livre qu'il a publié en 1957 et qui a obtenu le prix Pulitzer, il ne l'aurait pas écrit lui-même. La santé du président a toujours été précaire : déformation congénitale de la colonne vertébrale, recours à des produits illicites pour soulager d'insupportables douleurs, maladie d'Addison. Kennedy malade, dissimulateur, n'aurait pas cessé de mentir sur sa condition physique, d'offrir au public une image faussée de la réalité. Viennent ensuite les révélations les plus scabreuses. Les aventures sentimentales ou sexuelles, les petites amours d'un soir ou d'un après-midi, Kennedy ne les compte plus. Des inconnues, des stars comme Marylin Monroe, des amies de longue date, des secrétaires, combien de femmes ont été séduites par Kennedy et ont parfois servi de lien avec la Mafia ! De son côté, Jacqueline Kennedy n'aurait pas été la fée de la Maison Blanche. Dépensière, incapable de s'intéresser à la vie politique, elle n'aurait rien de la belle princesse qu'on a dépeinte. D'ailleurs, quelques années après l'assassinat du président, elle épouse Aristote Onassis, un riche armateur grec. Elle n'est plus la gardienne de la mémoire pour entrer de plain-pied dans le royaume de l'argent.

Cuba reste, malgré tout, pour les États-Unis un problème qui ne sera résolu que 50 ans plus tard. Le mur de Berlin sépare plus que jamais l'Europe démocratique de l'Europe totalitaire. Les États-Unis s'enfoncent dans la guerre du Vietnam. La société américaine n'a guère changé entre 1961 et 1963.

Kennedy méritait-il les éloges qu'on lui a adressés ? N'avons-nous pas été les victimes d'une légende ? L'histoire, la véritable histoire, n'est-elle pas plus terne, moins exaltante, souvent décevante ? La vérité, c'est que Kennedy n'eut pas le temps d'être un grand président qui aurait transformé en profondeur son pays, voire le monde. Mais il n'a pas été un président médiocre, sans caractère ni projets. Il a engagé avec courage des batailles politiques, tenu son rang parmi les puissants de son époque, stimulé l'idéalisme de ses contemporains. En un mot, il ne mérite ni l'excès d'honneur dont le couvrent ses adorateurs, ni l'excès d'indignité qu'exhalent les révisionnistes acharnés d'aujourd'hui.

Chronologie de Kennedy

29 mai 1917 : Naissance à Brookline (Massachusetts).

Août 1943 : Grièvement blessé aux commandes de son *PT Boat 109*.

1946 : Entre à la Chambre des représentants.

12 septembre 1953 : Mariage avec Jacqueline Lee Bouvier.

8 novembre 1960 : Élections présidentielles.

20 janvier 1961 : John Kennedy devient président des États-Unis. Le plus jeune et le seul de confession catholique.

mai 1961 : Début de la conquête de l'espace. John Glenn est le premier américain à effectuer un vol orbital autour de la terre (programme Mercury).

Octobre 1962 : Crise des missiles.

28 août 1963 : Kennedy rencontre Martin Luther King. Discours de celui-ci « I Have a dream ».

22 novembre 1963 : Assassinat de Kennedy dans une rue de Dallas.

Références bibliographiques

- **A THOUSAND DAYS. JOHN F. KENNEDY IN THE WHITE HOUSE,** Arthur SCHLESINGER, *Mifflin, 1965 ;* traduit en français sous le titre : **LES MILLE JOURS DE KENNEDY,** *Denoël, 1966.*
- **KENNEDY,** Theodore SORENSEN, *New York, Harper and Row, 1965 ;* traduit en français sous le titre : **KENNEDY,** *Gallimard, 1966.*
- **JOHN F. KENNEDY. UNE FAMILLE, UN PRÉSIDENT, UN MYTHE,** André KASPI, *Bruxelles, André Versaille, 2013.*
- **PROFILES IN COURAGE,** John F. KENNEDY. Traduit en français, **LE COURAGE DANS LA POLITIQUE,** *Éditions Sequoia, 1961.*
- **JFK : RECKLESS YOUTH,** Nigel HAMILTON, *Random House,1992.*
- **JFK. THE PRESIDENCY OF JOHN F. KENNEDY,** Herbert PARMET, *The Dial Press, 1983.*
- **LE SCANDALE KENNEDY : LA FIN D'UN MYTHE,** Thomas REEVES, *Plon, 1992.*

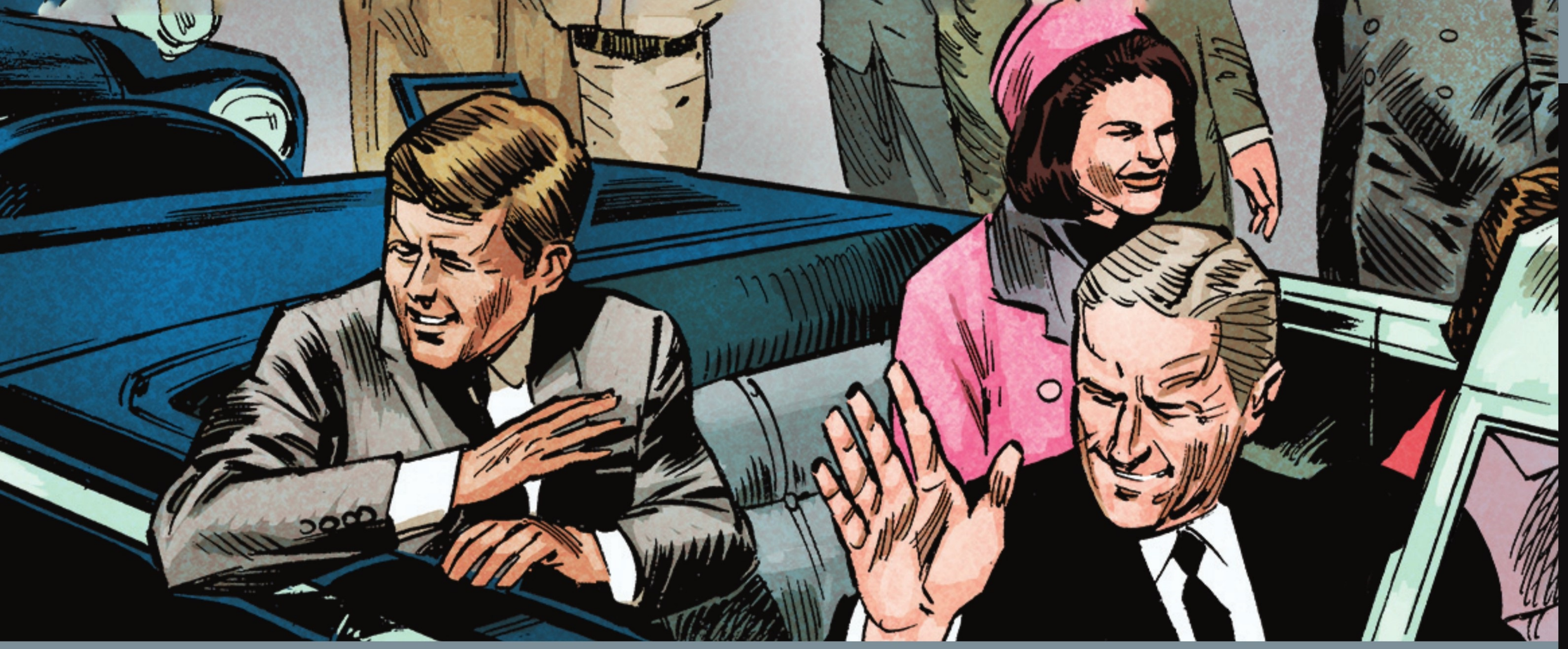
LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

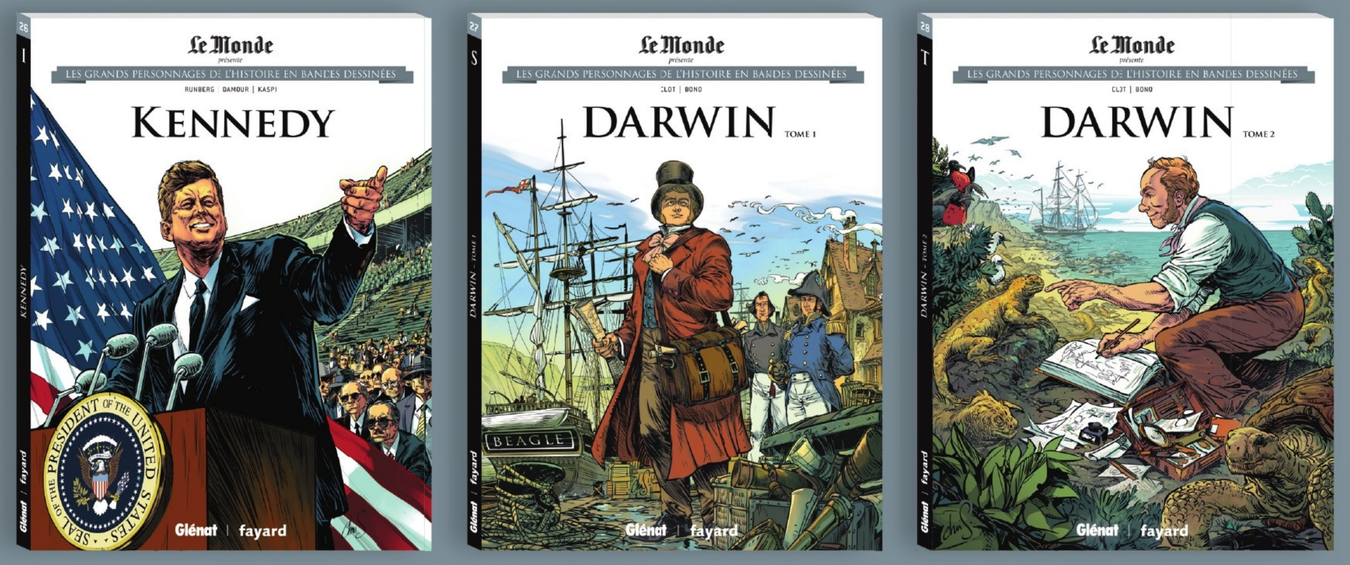
Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.



KENNEDY

(1917-1963)

Le président John Fitzgerald Kennedy, alias J.F.K., est brutalement assassiné le 22 novembre 1963 à Dallas. Par sa jeunesse, son charisme, sa vie privée, les moments de l'Histoire qu'il a su incarner et sa fin tragique, il fait partie des leaders politiques qui sont entrés dans la légende. Mais derrière le mythe, relayé en premier lieu par le clan Kennedy, il y a un président qui, au cours des mille jours de son mandat interrompu, laisse son empreinte dans l'histoire américaine par ses prises de position en faveur de l'intégration raciale et dans l'histoire internationale par ses actions contre l'URSS pendant les pires moments de la Guerre Froide.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-639-0
M 04343 - 26 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard